Zeitschrift: Panorama / Raiffeisen
Herausgeber: Raiffeisen Suisse société coopérative
Band: - (1994)
Heft: 10

Heft

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

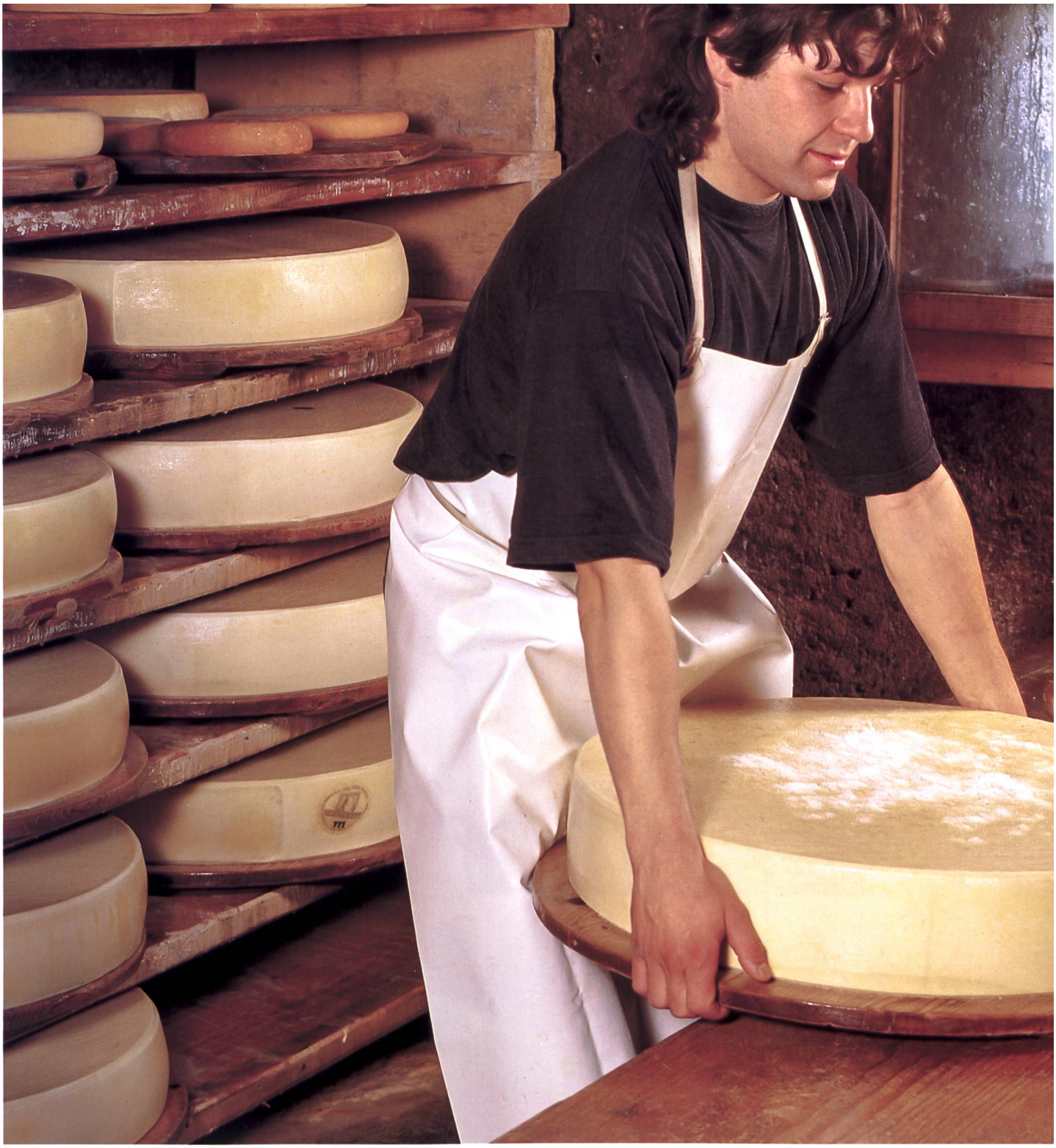
Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PANORAMA



FROMAGERIE DE VILLAGE On trouve encore à la campagne des fromageries de longue tradition. Rencontre dans le Jura bernois.

CONSTRUIRE AVEC LA LPP Sous peu, les fonds de prévoyance retraite pourront être utilisés pour construire. Prudence.

SEMAINES DE L'EPARGNE Avec les «cinq thunes» pendant nos semaines de l'épargne, gagnez vite de nombreux prix.

RAIFFEISEN

Magazine clients des Banques Raiffeisen 10/94

Les gros investisseurs veulent les services des meilleurs spécialistes. Et vous?

Voulez-vous investir dans des titres et profiter du potentiel de croissance et de rendement de portefeuilles gérés par des spécialistes? C'est possible grâce aux fonds de placement Raiffeisen.

Fonds Raiffeisen
Fonds VONTOBEL

Ces fonds sont administrés en collaboration avec la Banque J. Vontobel à Zurich. Vous bénéficiez donc directement du savoir-faire de professionnels de haut niveau dans le domaine de la gestion de fortune. Il vous est dès lors possible, même avec un budget modeste, de constituer progressivement et en toute sécurité un portefeuille de titres, suisses ou internationaux. Pour des orientations de placement plus spécifiques, notre offre est complétée par les fonds de placement Vontobel.

Nous vous conseillons volontiers personnellement.

RAIFFEISEN

La crédibilité bancaire

Une maison

La nouvelle loi qui entrera en vigueur au début de l'année prochaine a pour but d'élargir les possibilités d'accès à la propriété par l'utilisation de la prévoyance retraite en fonds propres. S'il est vrai qu'être propriétaire de ses murs était jusqu'à présent un rêve évanoui pour une large tranche de la population, cette mesure contribuera-t-elle vraiment à aider les Suisses à s'installer chez eux? Les garde-fous posés par le texte font dire à de nombreux experts qu'il n'y aura pas de véritable ruée sur cette mane providentielle. Je veux bien le croire: le capital retraite est une garantie sociale (encore insuffisante dans de nombreux cas) que peu d'entre-nous ne songeraient à compromettre. Cette porte que l'on nous ouvre avec beaucoup de précaution n'est donc qu'une ébauche de «démocratisation» de la propriété immobilière. Miroir aux alouettes? L'intention est louable, le premier pas est franchi mais est-ce le bon?
Il nous faut une autre clé.

ANNIE ADMANE

PANORAMA

FONDS DE PREVOYANCE Dès le 1er janvier 1995, il sera possible d'utiliser les fonds de prévoyance retraite pour construire. Soyons toutefois prudents. **2**

PRONOSTICS KOF Le centre de recherche conjoncturelle de l'EPFZ prévoit une deuxième vague de relance pour l'économie suisse. **6**

SEMAINES DE L'EPARGNE Avec le grand jeu Raiffeisen des «cinq thunes», de nombreuses chances de gain (immédiat!). **9**

FROMAGERIE DE VILLAGE Dans le Jura bernois, la fabrication du fromage, l'un des produits suisses les plus réputés à l'étranger. **14**

Photo: Bildagentur Baumann

TENNIS DE TABLE Détente ou sport d'élite, le tennis de table est un loisir destiné à tous les âges. **25**

PRESSION SANGUINE Les personnes qui souffrent d'un excès doivent faire attention. Quelques mesures de prévention. **26**

GENEVE – La fédération genevoise
– Carte blanche: Pascal Garcin
– Passion: gainier **18**

Editeur
Union Suisse des Banques Raiffeisen

Rédaction
Annie Admane (édition française)
Markus Angst (édition alémanique)
Giacomo Pellandini (édition italienne)
Couverture: Eveline Perroud

Composition
Brandl & Partner AG, 4601 Olten
Photolithos
Grapholt AG, 4632 Trimbach

Adresse de la rédaction
Union Suisse des Banques Raiffeisen,
Route de Berne 20,
1010 Lausanne 10
Téléphone 021 653 75 51
Téléfax 021 652 39 91

Administration / Abonnements
Union Suisse des Banques Raiffeisen,
Michèle Notari
Case postale 144, 1010 Lausanne 10

Mode de parution
PANORAMA
paraît dix fois par an

Tirage contrôlé REMP
23 000 exemplaires

Conditions d'abonnement
Il est possible de s'abonner individuellement et en tout temps à Panorama auprès de votre Banque Raiffeisen locale

Régie des annonces
Pragmatic SA,
Avenue de Saint-Paul 9,
1208 Genève,
Téléphone 022 736 68 06
Téléfax 022 786 04 23

Acheter d'accord, mais économiser aussi

La nouvelle loi qui entrera en vigueur dès le début de l'année prochaine va bouleverser les moeurs helvétiques car, pour accéder à la propriété, les Suisses pourront puiser dans leurs fonds de prévoyance retraite.

Collage: Brandl&Partner

MARKUS DIETLER

Mais, attention, disent les experts: si l'on ne veut pas d'une retraite «maigrelette», les fonds LPP ne devraient être utilisés qu'en préfinancement: acheter d'accord, mais économiser après, c'est encore mieux. Le problème est bien connu: pour accéder à la propriété du logement, il faut des fonds propres afin de ne pas s'effondrer sous les charges hypothécaires. En toute logique, l'on ne dispose du capital nécessaire qu'en ayant atteint un âge respectable, après avoir élevé les enfants et pourvu aux besoins de la famille. Peu nombreux sont ceux pouvant économiser suffisamment pour avoir à disposition les 20% de fonds propres que les banques demandent actuellement.

350 milliards de francs

Selon le Conseiller d'Etat Markus Kündig et la Conseillère nationale Vreny Spoerry, la prévoyance professionnelle représenterait quelque 350 milliards de francs, que nous tous, les assurés, pourrions utiliser en fonds propres. A leur initiative en 1989, l'on mit sur pied la Loi fédérale en faveur de l'accession à la propriété par l'utilisation des fonds de prévoyance (LPP), laquelle entrera en vigueur au 1er janvier 1995. L'on espère ainsi voir le pourcentage des Suisses propriétaires – actuellement 30% de la population et lanterne rouge en Europe – progresser véritablement.

Cette loi permettra la mise en gage ou le retrait anticipé des fonds de prévoyance pour acquérir un logement destiné l'usage personnel. Les fonds qui seront ainsi utilisés pourront provenir de la prévoyance professionnelle dans sa globalité, à savoir, de la prévoyance minimale obli-

gatoire, de la prévoyance facultative (préalable à l'entrée en vigueur de la LPP et prévoyance individuelle) ainsi que de tous les capitaux sous forme de polices ou de comptes.

Les assurés pourront disposer, au plus tard trois ans avant l'âge de la retraite, d'un capital d'au moins 20 000 francs mais ne dépassant pas le montant de la prestation de libre-passage. Plus précisément: jusqu'à l'âge de 50 ans, le retrait anticipé maximal correspondra à cette prestation. Dès 50 ans et au-delà, ce retrait pourra représenter soit le montant du libre-passage, soit la moitié, selon l'importance du capital débloqué par l'une ou l'autre solution.

Les femmes sont avantagées

Un homme qui est assuré au minimum depuis l'âge de 25 ans, pourra disposer de 17 000 francs à 30 ans avec un salaire annuel de 60 000 francs; à 35 ans, il disposera de 36 000 francs, à 40 ans, de presque 65 000 francs, à 45 ans, de plus de 100 000 francs et à 50 ans, de 153 000 francs. Une femme, avec le même salaire, aura aussi 17 000 francs à 30 ans; passé cet âge, elle pourra «retirer» un peu plus: à 35 ans, elle disposera de plus de 40 000 francs; à 40 ans, ce seront 70 000 francs, à 45 ans, 112 000 francs et à 50 ans, 167 000 francs.

Quant à la destination de ces fonds, elle est clairement définie: acquisition ou construction d'une habitation (villa ou PPE), augmentation de la valeur d'investissement, amortissement, amortissement volontaire d'un prêt hypothécaire, acquisition de parts dans une coopérative d'habitation ou participations similaires. Les caisses de pension ont l'obligation de «débloquer» le capital dans les six mois suivant la demande. Les fonds de prévoyance ne pourront pas servir aux frais d'entretien de l'habitation ni au paiement des intérêts hypothécaires.

Pour un usage personnel

L'usage personnel de l'habitation est la condition sine qua none; l'habitation doit être occupée soit par le propriétaire lui-même, à son lieu de domicile, en Suisse soit par son conjoint où ses héritiers dans le cas ou le propriétaire renoncerait à son droit. Il est donc exclu de financer une habitation secondaire ou de vacances avec les fonds de prévoyance. Pour s'assurer du fait que l'argent ne soit pas utilisé à mauvais escient, il est prévu qu'en cas de vente ou de location de l'immeuble par le propriétaire, ce dernier devra rembourser le capital à la caisse de retraite. Dans cette optique, le propriétaire pourra également décider de lui-même du remboursement de son retrait anticipé à sa caisse, afin de rétablir ou d'améliorer les prestations de retraite auxquelles il pourra prétendre par la suite. Dans ce cas, en raison des fluctuations de taux qui interviendraient entre-temps, il serait logique de prévoir de rembourser un montant plus élevé que le montant initial, pour compensation, afin de revenir au moins au même niveau de prestation. Un changement de situation professionnelle n'aurait aucune influence sur cette procédure de remboursement; en l'occurrence, le libre-passage amputé du retrait est de toute façon reversé à la nouvelle caisse de pension; l'assuré peut rembourser son retrait sans avoir à se préoccuper de cette modification.

Les répercussions fiscales

Un retrait anticipé, qui ne peut d'ailleurs avoir lieu qu'avec la signature des deux pour un couple marié, réduit évidemment les besoins en capitaux étrangers, ce qui, par voie de conséquence, diminue la charge hypothécaire. En outre, certains intérêts de la dette sont déductibles des impôts, mais le capital LPP est soumis à la taxation fiscale. Selon un calcul de l'assurance Winterthour-Vie, cette charge fiscale varie d'un canton à l'autre: un particulier marié, de 40 ans qui effectue un retrait anticipé de 100 000 francs, devra payer entre 656

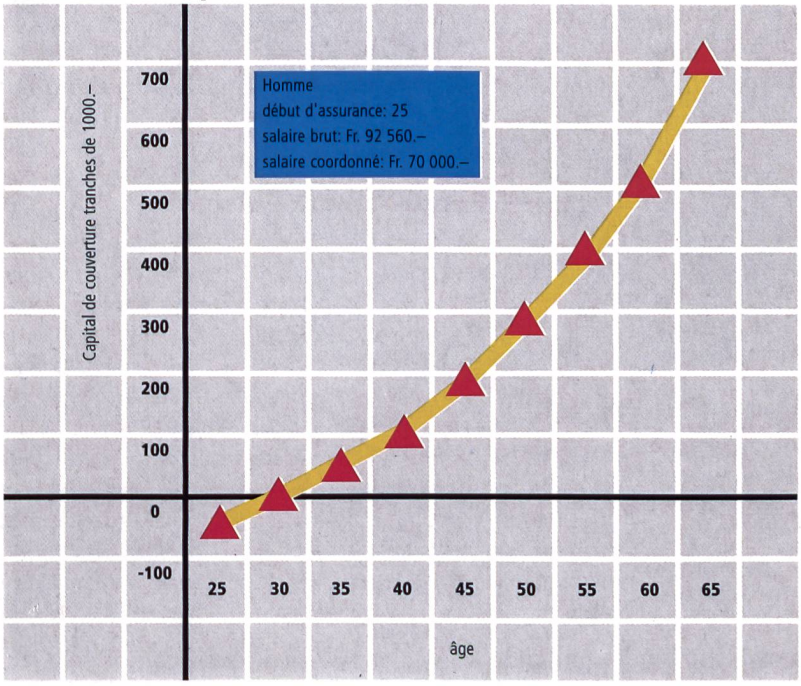
Ce que vous devez impérativement demander à votre caisse

Si vous êtes intéressé à l'achat d'une habitation par l'utilisation de votre fonds 2e pilier, demandez **par écrit** à votre caisse de pension les renseignements suivants:

- L'état de votre compte de prévoyance;
- Le montant exact dont vous pourrez disposer (libre-passage);
- Quelles réductions de prestations entraînera un retrait anticipé de votre capital;
- Les possibilités d'assurance complémentaire pour combler la réduction des prestations en cas de décès ou d'invalidité;
- Les conséquences fiscales.

(md.)

Evolution du capital de couverture



Cette courbe montre nettement que même avec un salaire élevé, le capital-retraite reste «mince» au cours des premières années d'activité.

Effets d'un retrait anticipé sur les prestations de retraite, sans et avec remboursement

Homme, début d'assurance: 25 ans; salaire de début: 76 960.–; salaire coordonné: 22 560.–; salaire imputable: 54 400.–; évolution du salaire: 3% du salaire imputable.

a) Retrait anticipé à l'âge de 40 ans: 104 800.– **Pas de rembours.** b) Retrait anticipé à l'âge de 40 ans: 104 800.– **Rembours. à 50 ans: 100 000.–.** c) Pas de retrait anticipé.

Âge au 1.1.	25	30	35	40	45	50	55	60
Remunération imputable	54 400	63 065	73 109	84 753	98 252	113 902	132 043	153 074
Retrait anticipé du capital	0	0	0	104 800	0	0	0	0
Remboursement du retrait	–	–	–	–	–	100 000	–	–
a) avec retrait – sans remboursement								
Capital retraite fin d'année	3 808	27 139	61 300	8 796	65 704	167 040	308 166	515 399
Rente d'invalide	20 289	23 568	27 469	24 310	28 288	33 185	39 301	47 028
b) avec retrait – avec remboursement								
Capital retraite fin d'année	3 808	27 139	61 300	8 796	65 704	271 040	434 698	669 340
Rente d'invalide	20 289	23 568	27 469	24 310	28 288	40 673	48 411	58 112
c) sans retrait								
Capital retraite fin d'année	3 808	27 139	61 300	117 788	198 309	328 374	504 453	754 212
Rente d'invalide	20 289	23 568	27 469	32 157	37 835	44 801	53 433	64 222

Source: Union des assureurs privés

montants en francs

Photos: Patrick Lüthy

francs d'impôts (Appenzell-Rhodes extérieures) et 11'862 frs (Vaud). A cela s'ajoutent 656 frs d'impôt fédéral. Lors d'un remboursement du capital, il est possible de réclamer le remboursement de ces taxes dans un délai de trois années.

Mise en gage possible

Il est également possible de mettre en gage des fonds de prévoyance retraite. Jusqu'alors, il n'était possible de mettre en gage que les prestations vieillesse que la caisse de retraite verserait à l'assuré; si ce dernier décédait ou devenait invalide avant de pouvoir prétendre à des rentes, le créancier-gagiste se retrouvait sans garantie. Cela explique pourquoi les banques et les assurés eux-mêmes ont toujours été réticents face à cette solution.

Au même titre, les caisses de pension Ciba-Geigy à Bâle, de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen à Saint-Gall ou Asea Brown Boveri à Baden, par exemple, n'ont jamais pratiqué cette mise en gage. La Fondation LPP de la Zurich-Vie qui gère 13 500 entreprises représentant quelque 87 600 employés ne l'a presque jamais utilisée.

Mais dorénavant, le capital qui pourra être mis en gage sera celui de toutes les formes de prévoyance retraite, jusqu'à concurrence du total du libre-passage calculé à 50 ans.

En préfinancement

Tout se paie: contrairement à une mise en gage, un retrait anticipé entraîne incontestablement une réduction des prestations en cas d'invalidité ou de décès. Les assurés devraient donc prévoir de compenser cette perte par une assurance complémentaire. Katharina Lüthy, juriste auprès de la caisse de pension de Ciba-Geigy évalue à 900 frs les deux premières années puis à 500 frs les années suivantes le montant de cette couverture supplémentaire pour un homme de quarante ans qui a utilisé 100 000 frs de capital-retraite. Ici aussi, l'exception confirme la règle: la caisse de pension d'ABB ne diminue en rien ses prestations-risques, même en cas de retrait anticipé ou de mise en gage.

Reste que la plus grosse réduction de prestation en cas de retrait anticipé est celle qui affecte la rente elle-même (dans les cas extrêmes, jusqu'à 65%!) Et l'on ne peut pas s'assurer contre ce risque (voir graphique).

La directrice de la caisse de pension de Ciba, Hanni Thurnherr, souligne le point positif de cette nouvelle loi: les petits revenus qui n'ont pas de fonds propres pourront recourir à ce capital pour accéder à la propriété, ce qui leur permettra peut-être «d'habiter» moins cher à l'âge de la retraite. Mais, précise-t-elle, les rentes vieillesse en seront d'autant diminuées.

Et parce qu'il faudra bien prévoir des frais d'entretien, elle recommande vivement de «combler» le trou. «La solution la plus avantageuse est de n'utiliser le capital-retraite que comme un préfinancement; si auparavant il fallait économiser (trop) longtemps pour avoir ses quatre murs, la mise à disposition des fonds de prévoyance permettra peut-être d'accéder plus jeune à la propriété.

Tout de même, si l'on ne veut pas courir le risque de rentes appauvries, on n'échappera pas à la nécessité d'une épargne supplémentaire ultérieure.»

Les caisses devraient estimer les besoins

Les caisses redoutent-elles un flux massif de retraits anticipés? Pas de problème, répond Hanni Thurnherr: les caisses de pension de la dimension de celle de Ciba, qui gère un capital de 8,6 milliards de francs, auront suffisamment de recettes en cotisation et de capital à court terme pour être liquides à tout moment. D'ailleurs, la caisse de Ciba a pratiqué depuis longtemps des prêts hypothécaires pour ses assurés. En revanche, ce n'est pas tant le volume d'argent qui partira que la capacité de la caisse à assumer des risques, qui pourrait être compromise si les retraits se multipliaient. Ou, selon Renato Merz chez ABB, les besoins en liquidité à prévoir. Il estime que pour «sa» caisse, des retraits allant de 60 à 90 millions de francs (pour les 2/3, achat d'un habitat), soit 2 à 3% du total du capital – lequel se monte à 3 milliards – resteraient sans conséquence.

De son côté, la Confédération a évalué le total des demandes à environ 20 milliards de francs, soit 6 à 7% de l'ensemble des fonds de prévoyance actuels, pour la première phase. Sur ce montant, 12 milliards iraient à l'amortissement de prêts hypothécaires; les 8 milliards restants seraient dévolus à l'achat d'une propriété. Dans les années qui suivront, la demande serait d'environ 1 milliard par an. Toujours selon la Confédération, ces capitaux n'auront presque pas d'influence sur les prix de la construction et sur la conjoncture.

Faire une étude préalable

Malgré ces chiffres modestes en regard du capital du 2e pilier se montant aujourd'hui à 350 milliards de francs, Ulrich K. Fehlmann, Directeur de la Zurich-Vie redoute une «dynamique de groupe». Il serait difficile d'empêcher un «rush» sur les fonds de prévoyance, ce qui pourrait entraîner les petites caisses dans une sorte d'impasse financière. Et si ces dernières devaient avoir à libérer des capitaux à un moment inopportun, nul doute qu'elles subiraient des pertes et à travers elles, les assurés aussi. Il préconise donc que chaque caisse effectue à son niveau une étude préalable pour cerner les besoins, afin d'éviter ce problème et plus spécifiquement celui des achats à court terme. Cela permettrait aux caisses d'être mieux armées au 1er janvier 1995.

Interview avec Heinz Niedermann de la Caisse de pension Raiffeisen

PANORAMA *De nombreuses caisses de pension restent particulièrement sceptiques face aux dispositions de la nouvelle loi permettant un retrait anticipé des fonds de prévoyance pour accéder à la propriété. Pour quelles raisons?*

HEINZ NIEDERMANN, Directeur de la Caisse de pension Raiffeisen: En fait, je ne vois qu'un seul point vraiment positif dans cette nouvelle loi: on a enfin admis qu'il y a un problème. Mais comme ce projet est prévu au détriment des caisses de pension, je doute que cette loi ait réellement l'effet attendu.

Pourquoi?

D'une part, je me demande si l'on a visé le bon public. En effet, cette nouvelle loi n'intéressera pas les jeunes car ils n'ont que trop peu de capital de prévoyance. D'autre part, je crains que cette loi ne déçoive beaucoup de grands espoirs. Le risque est élevé de voir certains assurés, face à une décision difficile à prendre, se laisser griser par le rêve devenu accessible – avoir sa propre maison – alors que peu de temps auparavant, ils devaient y renoncer. Enfin, nous, les caisses de pension, subissons maintenant la pression du temps car la nouvelle loi entrant en vigueur le 1er janvier 1995, des modifications draconiennes vont intervenir. A cela s'ajoute le fait que le règlement d'exécution préalable manque encore, quatre mois avant l'application de cette loi.

N'est-ce-pas plutôt le fait que les caisses de pension se sentent un peu brusquées puisque l'on va leur retirer leur «jouet» favori, c'est-à-dire, une part des dépôts qu'elles gèrent?

L'on m'a souvent fait cette objection. Mais, ce jouet, comme vous l'appelez, ne nous appartient pas; c'est celui de nos assurés. Ceux qui effectueront des retraits anticipés ne pénaliseront pas la caisse de pension mais l'ensemble des assurés.

Auriez-vous de sérieux problèmes si une grande partie de ces fonds «partait»?

Nous devrons prévoir une plus grande liquidité, ce qui pourrait conduire à un rendement plus faible. La tâche du gestionnaire du fond deviendra certainement plus compliquée, étant donné qu'il «naviguera» dans l'inconnu: combien d'argent sera retiré? Pour moi, il est indéniable que ces retraits affaibliront la prévoyance. Cela pourrait mener à la négation de l'idée de solidarité, alors que le 2e pilier reposait fondamentalement sur ce principe.

Un des dangers de cette loi réside sans aucun doute dans le fait que l'on pourrait devenir sous-assuré, en cas de mort ou d'invalidité, après un retrait anticipé. Existe-t-il une disposition prévoyant une limite de retrait afin de parer à un tel risque financier?

Il est clairement établi que ce risque est à redouter. Ce serait être irresponsable que de ne pas l'envisager. Un retrait anticipé aura pour conséquence une diminution des prestations. Chaque assuré doit mûrement réfléchir à ce qu'il peut supporter; l'option est évidente: il faudra choisir entre payer des intérêts sur une hypothèque plus élevée ou payer une prime d'assurance supplémentaire.

Si vous aviez à avancer un chiffre: à votre avis, quel montant pourront atteindre ces retraits anticipés?

Sans aucun doute devrons-nous faire face à un flot de demandes. Mais il n'y aura pas un boom de la construction. Les conséquences fiscales représentent un des grands désavantages de cette loi. En outre, si la construction devait pourtant exploser, on arriverait fatalement à un gonflement de la demande, ce qui entraînerait immanquablement une hausse des prix. Certains ont parlé d'une part atteignant 7% de tous les fonds capitalisés par les caisses de prévoyance. Comme je ne sais malheureusement pas lire dans le marc de café, il m'est impossible de vous donner des chiffres plus précis.

Interview: Markus Angst

■ ECONOMIE

Une reprise confirmée en 1995 et 1996

Après une longue période de faiblesse entre le quatrième trimestre de 1990 et le deuxième de 1993, la conjoncture économique s'est montrée plus favorable et depuis lors, le produit intérieur brut n'a cessé de progresser.

Pourtant, l'année 1993 est restée marquée, dans l'ensemble, par un net recul de près de 1% de l'activité économique. L'amélioration de la conjoncture n'a vraiment pris ses marques qu'à dater du troisième trimestre de 1993 avec une reprise significative des exportations et de la consommation des ménages. Elle s'est confirmée au cours du dernier trimestre de la même année dans pratiquement tous les secteurs composant le produit intérieur brut.

Le recul du renchérissement et des taux d'intérêt a eu un effet positif sur la productivité et sur les frais salariaux; et, malgré un franc suisse revalorisé, ce recul a permis de maintenir la compétitivité de la Suisse sur les marchés étrangers.

La construction prospère

La situation actuelle, en automne 1994, peut paraître satisfaisante dans les grandes lignes. Durant la première moitié de l'année, les exportations de biens ont considérablement repris. La légère dépression dans ce secteur intervenue au cours de la première moitié de 1994 sera compensée d'ici fin 1994 par une forte augmentation. La consommation des ménages devrait elle aussi s'accentuer légèrement par rapport à la progression qu'elle a déjà connue jusqu'à mi-1994, en raison de la régression rapide et flagrante de l'inflation, ce phénomène ayant contribué à améliorer le niveau du salaire réel. Dans la construction, on assiste à une croissance très forte des investissements, malgré la faible reprise des investissements publics et des entreprises pour les locaux industriels.

Le taux d'occupation s'améliore

Plus significative encore est la poussée des investissements en biens d'équipement. En raison de la légère reprise de la consommation mais surtout en fonction de la stimulation de cette même demande due au maintien d'un franc fort, les importations de biens d'équipement ont fait un bond en avant. Globalement, le produit intérieur brut augmentera de 1,5% pour 1994.

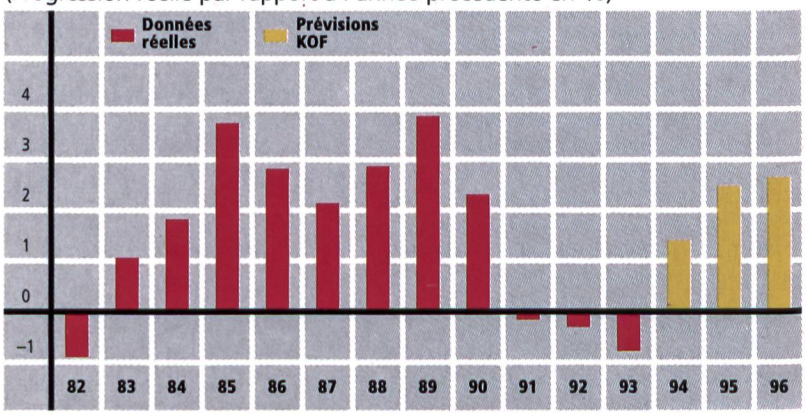
La croissance économique se répercute sur le marché de l'emploi. Parallèlement à la diminution régulière du nombre de personnes statistiquement sans emploi, les offres d'emploi devraient reprendre, cette année encore.

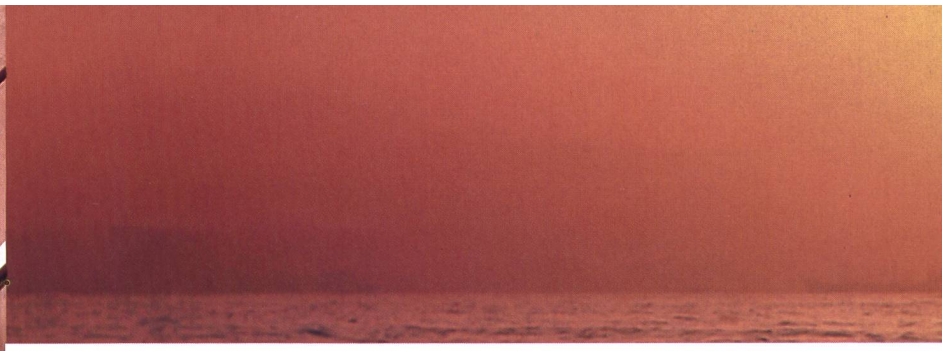
Une croissance oscillant entre 2,5 et 2,7%

De manière générale, la croissance devrait atteindre 2,5% en 1995 et 2,7%

Produit intérieur brut

(Progression réelle par rapport à l'année précédente en %)





Photos: Bildagentur Baumann

en 1996. Mais les différents secteurs contribueront différemment à cette amélioration. La consommation des ménages, par exemple, progressera moins qu'en 1994 en raison d'une très faible amélioration prévisible du revenu disponible. Ce ne sera qu'en 1996 que la consommation gagnera en dynamisme grâce à une meilleure situation des revenus. Quant aux dépenses de l'Etat, elles ne seront pas plus fortes que l'année précédente car les mesures d'assainissement du budget requerront encore quelques économies. Dans la construction, les investissements ralentiront en 1995 pour ne reprendre que l'année qui suivra. A ce niveau, il ne faut attendre aucune impulsion de la part de l'Etat car les effets du bonus à l'investissement prendront fin. Après sa forte croissance de l'année passée, la construction devrait donc revenir à une progression d'environ 3%, plus coutumière à la branche.

D'un autre côté, la construction de locaux industriels stagnera vraisemblablement l'année prochaine. En revanche, les investissements en biens d'équipement vont nettement s'accroître, poussés par une meilleure conjoncture intérieure. Il est évident, qu'à ce niveau, les achats d'avions et l'équipement des principaux secteurs des transports jouent un rôle considérable.

Les exportations de biens en hausse

Etant donné que les pays industrialisés de l'Europe de l'ouest – principaux partenaires commerciaux de la Suisse – sont également en phase de croissance économique, on peut espérer que les exportations de biens en 1995 et 1996 vont en profiter. Il est certain que dans un tel contexte, la légère correction que notre franc a connue sur les marchés étrangers agira positivement sur notre capacité concurrentielle. Toutefois, les exportations de services, qu'il s'agisse des activités hôtelières ou du secteur bancaire, affectées par la mise en application de la TVA ne progresseront que timidement. De leur côté, les importations de biens vont continuer à se développer.

2,7% de renchérissement

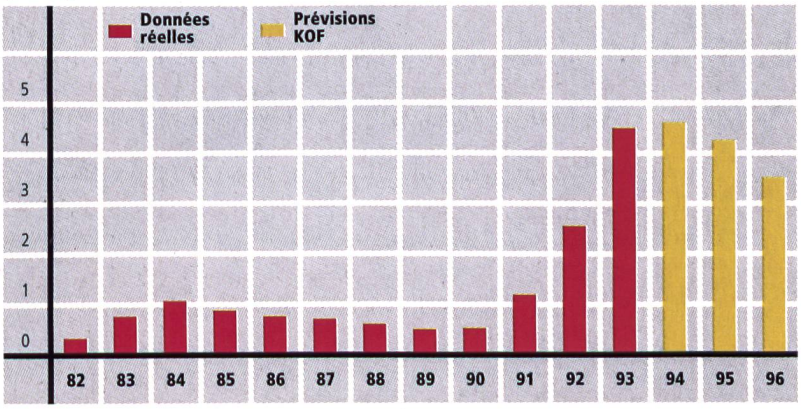
L'introduction de la TVA au 1er janvier 1995 entraînera une hausse du renchérissement d'environ 1,3 points. Un réajustement à court terme dépend essentiellement de l'attitude des consommateurs et du contexte concurrentiel de chaque secteur pris individuellement. Mais en moyenne, on estime que 1995 accusera un renchérissement de 2,7%. En ce qui concerne 1996, tout dépendra de la capacité de la Banque nationale suisse à freiner une éventuelle accélération de la hausse des prix, intervention qui viserait à faire revenir l'indice suisse des prix à la consommation à 2,3.

Moins de chômeurs

Sur le marché de l'emploi, le déséquilibre actuel entre les offres potentielles d'emploi et le taux d'occupation prévu pour la période 1995–1996 ne se compensera que lentement. Le taux d'occupation progressera de 0,9 et de 1% respectivement au cours de chaque année. Si l'on prévoit une stagnation dans la construction, le secteur des services sera gratifié d'une croissance au dessous de la moyenne tandis que l'industrie explosera. Avec une proportion importante de personnes qui renonceront volontairement à un emploi (rallongement du temps de formation, retraite anticipée, départ volontaire des étrangers), le nombre statistique des chômeurs devrait baisser de façon notable: le taux de chômage pour l'année en cours est de 4,7%; l'année prochaine, il devrait revenir à 4,2% et l'année suivante, à 3,6%.

Taux de chomage

(en %)



L'assurances-véhicules à moteur

- responsabilité civile
- accidents
- casco complet, casco partiel

Mobilière Suisse
Société d'assurances

l'assurance d'être bien assuré

sixmadun

SIX MADUN SA
Rue des Pêcheurs 11, 1400 Yverdon-les-Bains
Téléphone 024 21 33 44
Téléfax 024 22 04 28

ASSAINISSEMENT DE CHAUFFERIE UN BON PLACEMENT DANS LES ECONOMIES D'ENERGIE PARTOUT PRES DE CHEZ VOUS.

Stations service de Suisse Romande

1426 Concise	2503 Bienne	1264 St-Cergue	1032 Romanel-s-Lausanne
1181 Saubraz	1908 Riddes	1958 St-Léonard	1443 Villars-s-Champvent
1077 Servion	2517 Diesse	2056 Dombresson	1523 Granges-près-Marnand

COUPON

Veuillez m'envoyer la documentation suivante:

- ❑ SIX MADUN LOW-NOx brûleur FL 12
- ❑ centrales de chauffe compactes
- ❑ pompes à chaleur
- ❑ chaudières à gaz
- ❑ chaudières à bois
- ❑ Je voudrais une offre personnalisée, sans engagement pour_____
- ❑ Je voudrais un test de combustion gratuit de mon installation

Nom:_____
Prénom:_____
Adresse:_____
Localité:_____
Téléphone:_____

Un nombre croissant d'épargnants ont confiance en cette banque

Les prestations de la Banque Raiffeisen en mati d'épargne et de dépôts offrent bon nombre d'ava tages. Et quel que soit votre budget de placement vous serez toujours conseillés avec loyauté et comp tence.
En outre, 80% des fonds de la clientèle sont placé dans le patrimoine suisse. Un choix particulièrement sûr.
C'est avec plaisir que nous vous renseignerons!

RAIFFEISEN

La crédibilité bancair

1000 Thunes à gagner

Bientôt vont s'ouvrir nos semaines de l'épargne avec de nombreux prix qui vous attendent. Premier prix: 1000 thunes, suivies par d'autres gains immédiats.

Votre première chance de gain se situe pendant nos semaines de l'épargne entre le 31 octobre et le 11 novembre. Grâce à votre carte de participation personnelle, il vous sera possible de gagner – tout de suite – dix, cinq, deux ou une pièce de 5 francs, au guichet de votre Banque Raiffeisen. Comparez votre chiffre porte-bonheur avec la liste affichée . . . Vous faites peut-être partie des heureux gagnants.

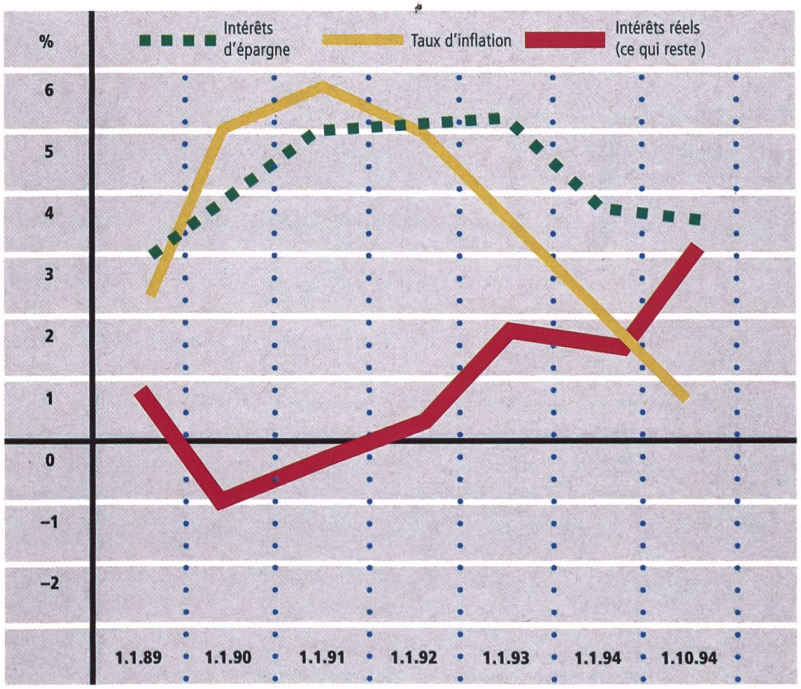
Vous pouvez également obtenir cette liste par courrier adressé à: USBR, Service marketing, 9001 Saint-Gall.

Toutefois . . .

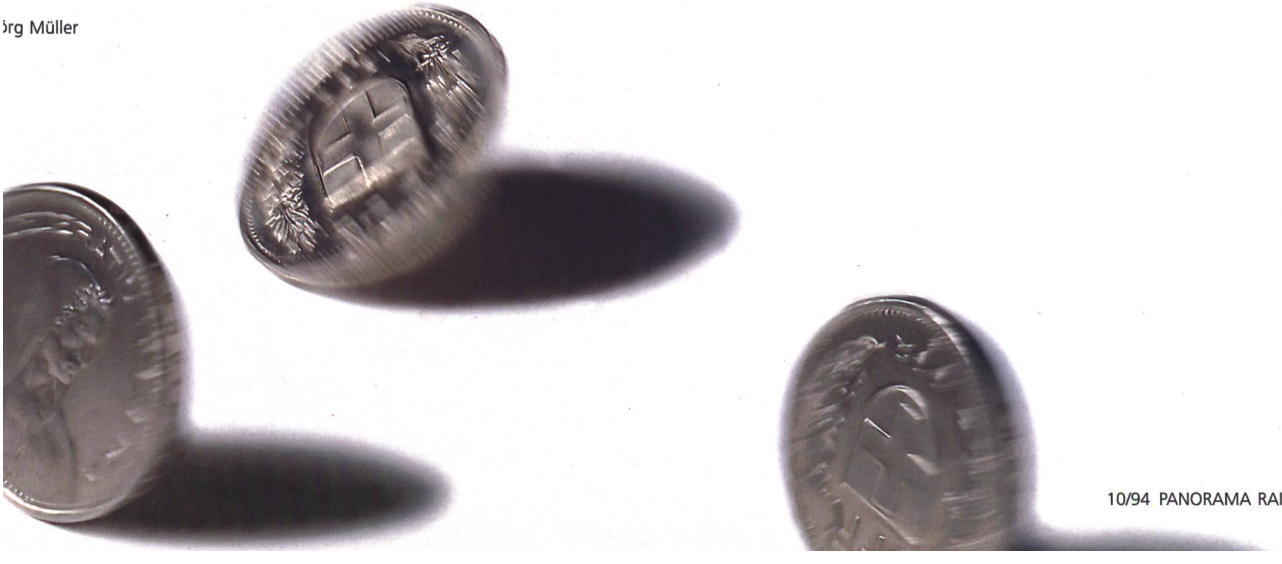
Si vous n'aviez pas cette chance, ne désespérez pas. Votre carte de participation vous donne une deuxième possibilité: envoyez-la à la même adresse et vous prendrez part au grand tirage au sort final qui aura lieu le 30 novembre. 1er prix: 1000 thunes; du 2e au 6e prix, chacun 100 thunes.

Les noms des six premiers paraîtront dans le numéro de janvier 95 de Panorama.

(ma.)



L'épargne reste attractive même avec des taux modestes. En 1991, le compte d'épargne rapportait 5% d'intérêt; avec une inflation à 5,5%, le pouvoir d'achat avait diminué effectivement de 0,5 point.
A l'heure actuelle, le compte d'épargne ne porte «que» 3,5% bien que l'inflation soit de 0,5%. Le pouvoir d'achat a tout de même augmenté de 3%.



ɔrg Müller

Economiser en toute sécurité avec un bon rendement

Les obligations de caisse sont un placement sûr, de bon rendement (actuellement environ 5%) et à terme variable. Les Banques Raiffeisen les proposent depuis des années comme une forme classique d'épargne.

MARKUS ANGST

Une obligation est un papier-valeur qui prend la forme d'une reconnaissance de dette. Le débiteur est tenu de verser des intérêts périodiques et de rembourser le capital.»

Voilà pour la théorie. Dans la pratique, les obligations de caisse sont une forme d'épargne particulièrement prisée par les Suisses, qu'ils utilisent souvent pour «mettre de l'argent de côté». Cette popularité est due à plusieurs facteurs:

■ **Des taux attrayants**: le taux d'intérêt reste fixe pendant toute la durée du placement (taux fixe) et se situe généralement légèrement au dessus des taux usuels.

■ **Terme variable**: le client choisit lui-même l'échéance de son placement, de deux à huit années.

■ **Placement sûr**: les obligations de caisse sont des papiers-valeurs garantis par la banque. A échéance, le client peut soit reprendre son placement, soit le convertir en de nouvelles obligations.

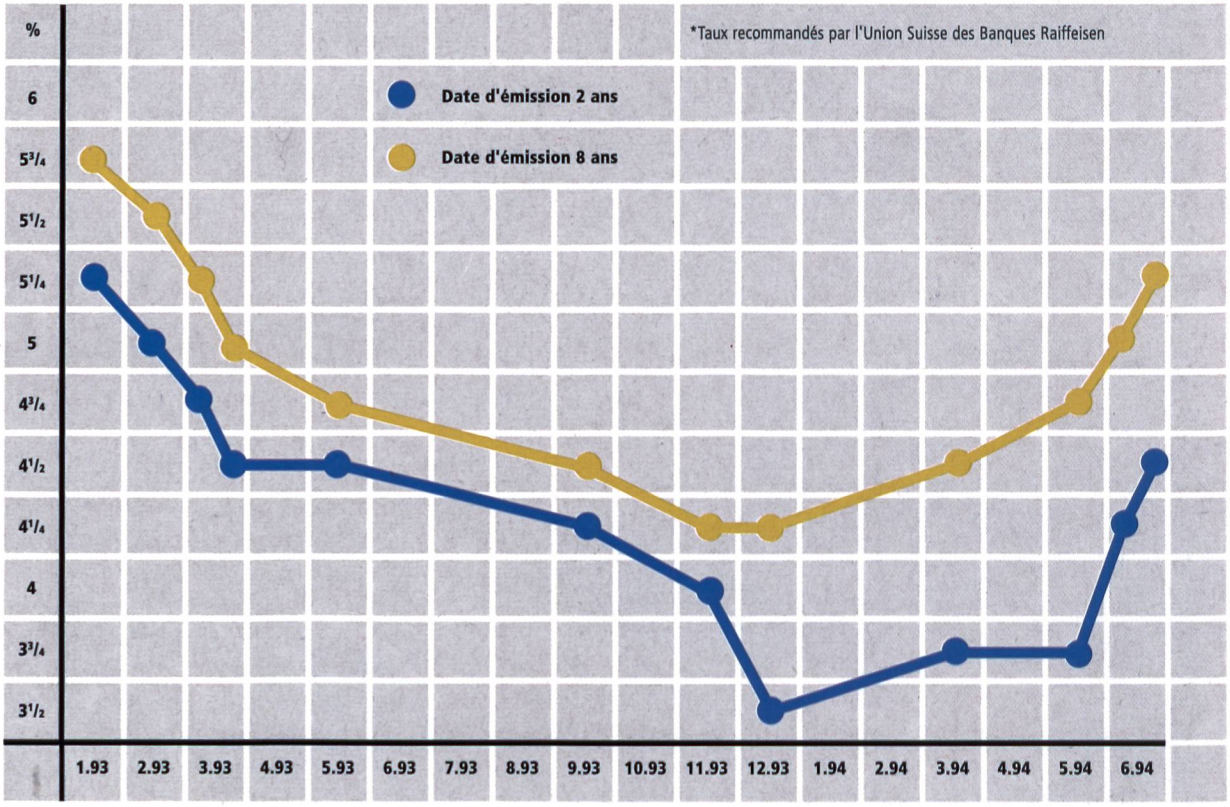
■ **Coupons adaptés**: les coupons d'une obligation de caisse se montent normalement à 1000 francs ou à un chiffre multiple. Le client peut déterminer lui-même le montant du coupon.

■ **Achat possible à tout moment**: les obligations de caisse sont émises à tout moment.

En dépôt de titres

Les obligations de caisses sont habituellement libellées au porteur, plus rarement les trouve-t-on nomi-

Taux d'intérêt des obligations de caisse Raiffeisen 1993/94*



nales. Contrairement aux emprunts obligataires (voir encadré), elles ne sont pas cotées en bourse. Toutefois, la banque qui les émet peut les utiliser en nantissement jusqu'à 100% de leur valeur; en clair, le client peut utiliser le montant total qu'elles représentent en garantie d'un crédit qu'il sollicite.

L'aspect le plus sécurisant des obligations de caisse, au même titre que les autres papiers-valeurs, est qu'elles sont conservées en dépôt de titres. Il n'y a donc aucun risque de perte. Les intérêts sont régulièrement crédités par la Banque Raiffeisen.

De nouveau à plus de 5%

Pour les Banques Raiffeisen, les obligations de caisses sont des instruments de financement à la fois traditionnels et intéressants pour les crédits hypothécaires. Sur les 37,5 milliards de francs en dépôts de clientèle que les quelque 1100 Banques Raiffeisen annonçaient au 31 décembre 1993, les obligations de caisse représentaient 8,7 milliards, soit quasiment le quart. Juste après les dépôts d'épargne (20,1 milliards), les obligations de caisse figurent donc à la deuxième place du passif du bilan.

Après que les intérêts aient légèrement reculé récemment, les obligations de caisse dépassent maintenant la barre des 5%. Plus révélateur encore que ce taux, l'intérêt réel: tandis qu'actuellement le taux d'inflation se situe au dessous de 1%, le pouvoir d'achat des porteurs d'obligations augmente chaque année de plus de 4%; ce que l'on n'a pas vu depuis des années (voir aussi notre article en page 9).

Emprunts obligataires

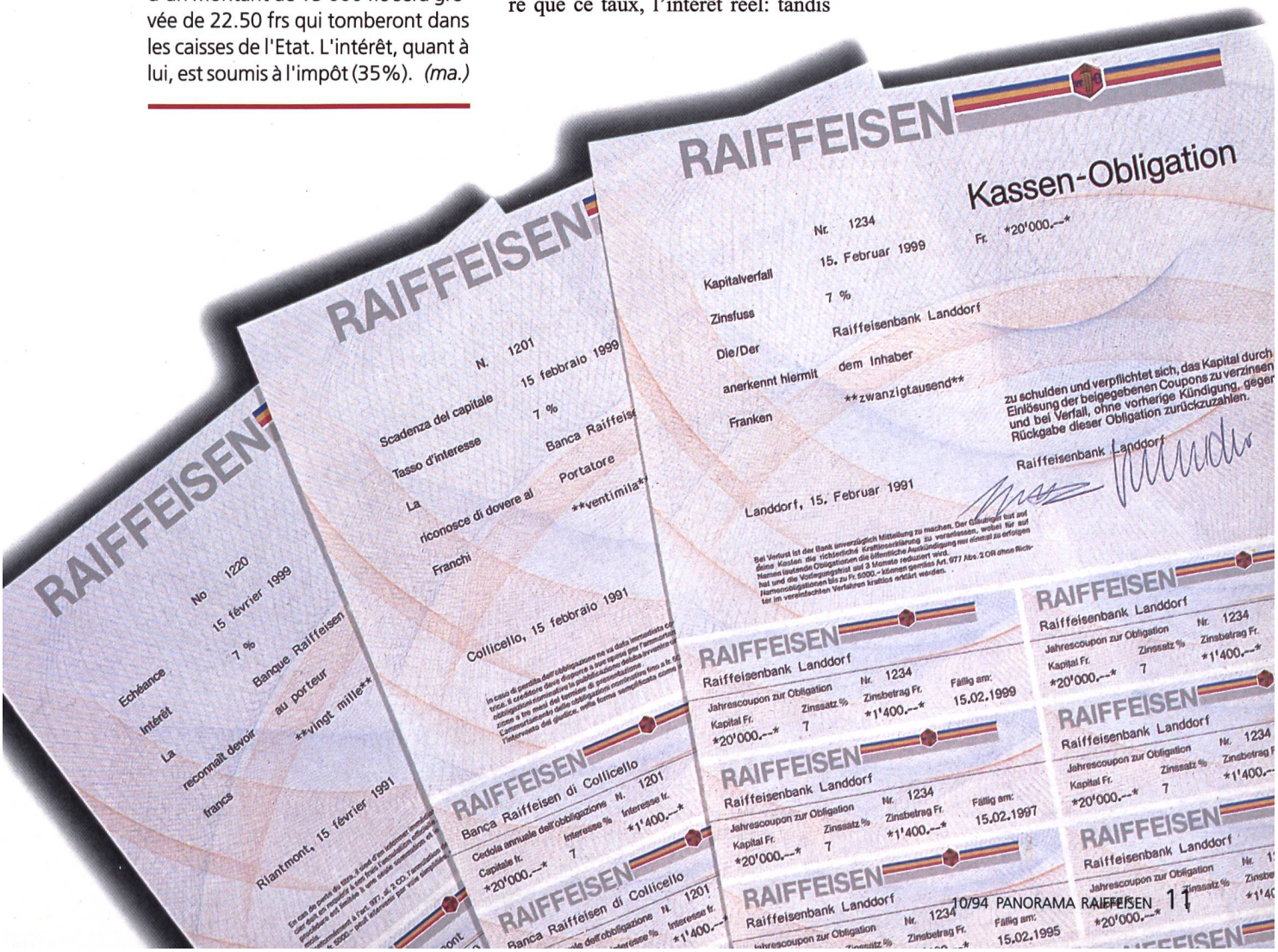
A ne pas confondre avec les obligations de caisse. Les emprunts obligataires sont émis soit par les entreprises, soit par la Confédération et représentent un important moyen d'accéder à un capital étranger à moyen et long terme.
Les emprunts obligataires sont régis par le code suisse des obligations (article 1156 OR); ils prennent la forme d'un prospectus d'émission offert à la souscription ou introduit en bourse. Le prospectus d'émission doit comporter les conditions telles que l'intérêt, le terme, le prix d'émission et les modalités de remboursement. Après l'émission, et à l'opposé des obligations de caisse, l'emprunt obligataire est d'abord coté avant bourse puis en bourse. Les cours varient selon les conditions du marché des capitaux (niveau d'intérêt), l'échéance du titre et la solvabilité du débiteur.

(ma.)

Sur le plan de la fiscalité . . .

La Confédération prélève un droit de timbre sur les obligations de caisse de 1.50 frs par tranche de 1000 frs. Un exemple: une obligation de caisse d'un montant de 15 000 frs sera grevée de 22.50 frs qui tomberont dans les caisses de l'Etat. L'intérêt, quant à lui, est soumis à l'impôt (35%). *(ma.)*

Photo: SVRB



FUEGOTEC SA

Machines pour le traitement de la monnaie

Tellac-5DDA

Compteuse de billets

MS-5600

Compteuse et trieuse de monnaie

NC-500

Encartoucheuse de monnaie

Siège: Chemin des Dailles 10, CH - 1053 Cugy
Tel: 021 / 732 22 32 Fax: 021 / 732 22 36

Succursales: Industriestrasse 23, CH - 5036 Oberentfelden
Via Industria Sud, Stabile 1, CH - 6814 Lamone

FUEGOTEC SA

Poêle-cheminée SKANTHERM.

Dans le moindre espace, vous créez une chaleureuse ambiance.

Unkauf • Publicité

Si la vision du feu vous fait rêver, votre SKANTHERM garde les pieds sur terre.
Il assure un répartition uniforme de température, avec une franche économie d'énergie.

Elégance esthétique et perfection technique.

Tiba

TIBA SA
Rue des Tunnels 38
2006 Neuchâtel
Tél. 038 / 30 60 90
Fax 038 / 30 61 91

PAN

Je veux en savoir davantage sur:
❑ Poêles-cheminées, ❑ Poêles-autonomes, ❑ Cuisinières à bois et combinées,
❑ Cuisinières-chauffage central, ❑ Chauffages à bûches, ❑ Chauffages à copeaux

Nom, prénom:

Rue, No:

NPA, localité: Téléphone:

25e SALON DES ANTIQUAIRES LAUSANNE

10-20 NOV. 1994

EXPOSITION SPÉCIALE:

LES PETITS TRAINS DE L'IMAGINAIRE

Chaque jour: 14h. - 21h30
Samedis: 10h. - 21h30
Dimanches: 10h. - 20h.

Palais de Beaulieu - Pendant le Salon: renseignements au 021/643 22 48

■ RAIFFEISEN EXCLUSIF (IX)

Les Banques Raiffeisen ont des particularités bien à elles. «Panorama» vous présente ce que notre groupe a de différent.

Le modèle Raiffeisen

Notre modèle détermine les cadres dans lesquels toutes les activités des Banques Raiffeisen se déroulent. En conséquence, il représente une base pour fixer et coordonner chaque action commerciale de chacune des banques.»

Cette définition, extraite du préambule rédigé par la Fédération des Banques Raiffeisen de Basse-Autriche-Vienne est parfaitement applicable au groupe Raiffeisen en Suisse; par ailleurs, elle illustre bien le fait que le principe même de la banque coopérative, par-delà nos frontières, est très similaire au principe que nous avons nous-mêmes adopté.

En fait, la banque suisse qui appartient à ses clients, qui n'est pas essentiellement axée sur le profit et qui symbolise l'idée coopérative, peut s'appuyer sur une tradition presque centenaire. Dès ses origines, le mouvement Raiffeisen a réussi à se profiler sur le marché comme un groupe de banques; il s'est développé et a pu élargir régulièrement le cercle de ses sociétaires.

Philosophie et vocation

Il est vrai que cent années d'expérience sont un bel héritage. Mais, pour pouvoir aussi tenir le cap à l'avenir, dans un contexte déjà bien «houleux», le mouvement Raiffeisen doit non seulement préserver ses principes fondamentaux mais aussi pouvoir les adapter aux mutations économiques et sociales inéluctables. Pour un tel développement, le modèle Raiffeisen sert de fil conducteur; cette philosophie devient un but précis, une vocation irréfutable, et, non le moindre, une motivation, une ligne directrice pour les collaborateurs et les organes de la banque – soit, au total, et à l'heure actuelle, plus de 13 000 personnes engagées dans le mouvement, dans toutes les régions de la Suisse.

Le modèle Raiffeisen englobe cinq principes fondamentaux, lesquels ont été soumis à un véritable vote démocratique en 1990 lors de l'assemblée des délégués des Banques de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen (USBR) à Baden:

■ **Raiffeisen est un groupe bancaire représenté dans toute la Suisse:** Les quelque mille Banques Raiffeisen qui travaillent aujourd'hui pour leurs sociétaires et clients en qualité de banque villageoise, sont juridiquement autonomes. Elles sont toutefois rattachées à l'USBR. Entre elles et l'Union, la collaboration est étroite et les tâches clairement définies.

■ **Raiffeisen symbolise l'idée coopérative:** L'homme est au centre des préoccupations Raiffeisen. Cela signifie proximité des sociétaires, relation privilégiée et personnelle avec les clients; les habitants de la commune sont encouragés à participer aux organes de direction de «leur» banque.

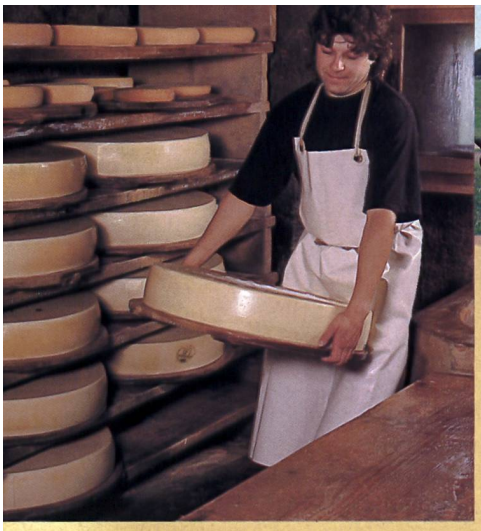
■ **Raiffeisen se limite à des principes clairs:** En leur qualité de partenaires villageois importants, les Banques Raiffeisen limitent leurs activités à un rayon géographique clairement défini. Pour diminuer les risques, les crédits ne sont accordés qu'aux seuls sociétaires et contre garanties.

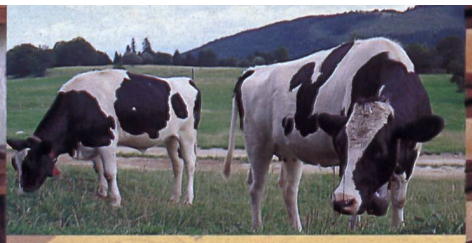
■ **Raiffeisen veut maîtriser son avenir activement:** La collaboration entre les Banques Raiffeisen doit se renforcer aux niveaux régional et national. Le but est de garantir et de développer l'existence, la compétitivité et la rentabilité du groupe à long terme.

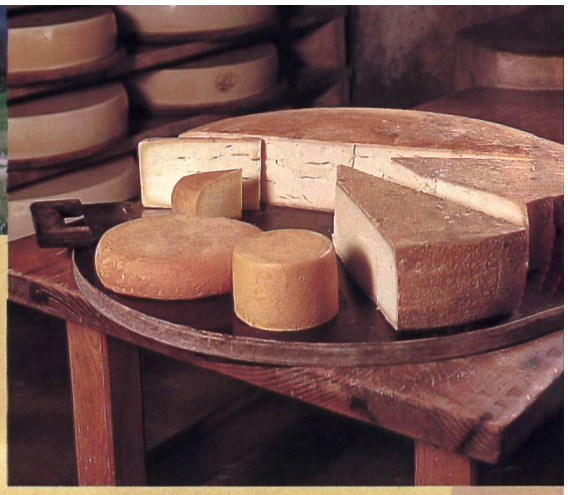
■ **Raiffeisen est ouvert sur son environnement:** Les Banques Raiffeisen entretiennent d'excellentes relations à tous les niveaux avec les autorités, les organisations et les unions, de façon constructive, afin d'obtenir les soutiens nécessaires ainsi que leur reconnaissance. Là où il est question de la bonne santé de la branche et de l'économie, le mouvement Raiffeisen travaille avec d'autres organisations et d'autres banques (exemple: collaboration avec la Banque Vontobel pour le lancement des fonds de placement). (ma.)

Dans le numéro 11–12:
Le compte épargne sociétaire

Photo: Bildagentur Baumann







Photos: Eveline Perroud

■ TRADITION

Le fromage, produit de la main de l'homme

Au moment où l'on parle de la mondialisation des marchés, du délirant futur de l'audiovisuel et de technologies d'avenir, on trouve encore en Suisse, des hommes et des femmes pour lesquels l'authenticité reste une valeur sûre. Etre fromager de village aujourd'hui.

ANNIE ADMANE

Patrimoine culturel, produit d'exportation ou habitude de consommation? S'il est un produit en Suisse qui fasse l'unanimité, c'est bien le fromage. Même plus, il est un ambassadeur . . . plein de charme odorant que nos voisins, toute narine béate, aiment à convier à leur table.

Nul doute que la célébrité de nos fromages repose essentiellement sur leur mode de fabrication. Contrairement à d'autres pays où le fromage vit à l'heure industrielle, la Suisse fabrique son enfant chéri de façon encore artisanale, exception faite de quelques entreprises relativement récentes aux ambitions résolument expansives.

Nos fromagers de village ont su préserver un savoir-faire, une tradition et une authenticité conférant au fromage issu de leurs métairies une sorte de noblesse rustique largement reconnue et appréciée dans le monde. Bien que parfois objet de quolibets de la part de nos voisins – seraient-ils envieux? – notre mythique fromage fleure bon la terre, la vache, l'herbe verte, la gentiane, l'Alpe et l'homme fait à cœur.

Là-haut . . .

Sur les hauteurs de Cortébert, dans le Jura bernois et à quelque 1300 mètres d'altitude, dominant une vallée égayée par de petits villages clairsemés, la métairie du Bois-Raiguel s'anime dès cinq heures du matin:

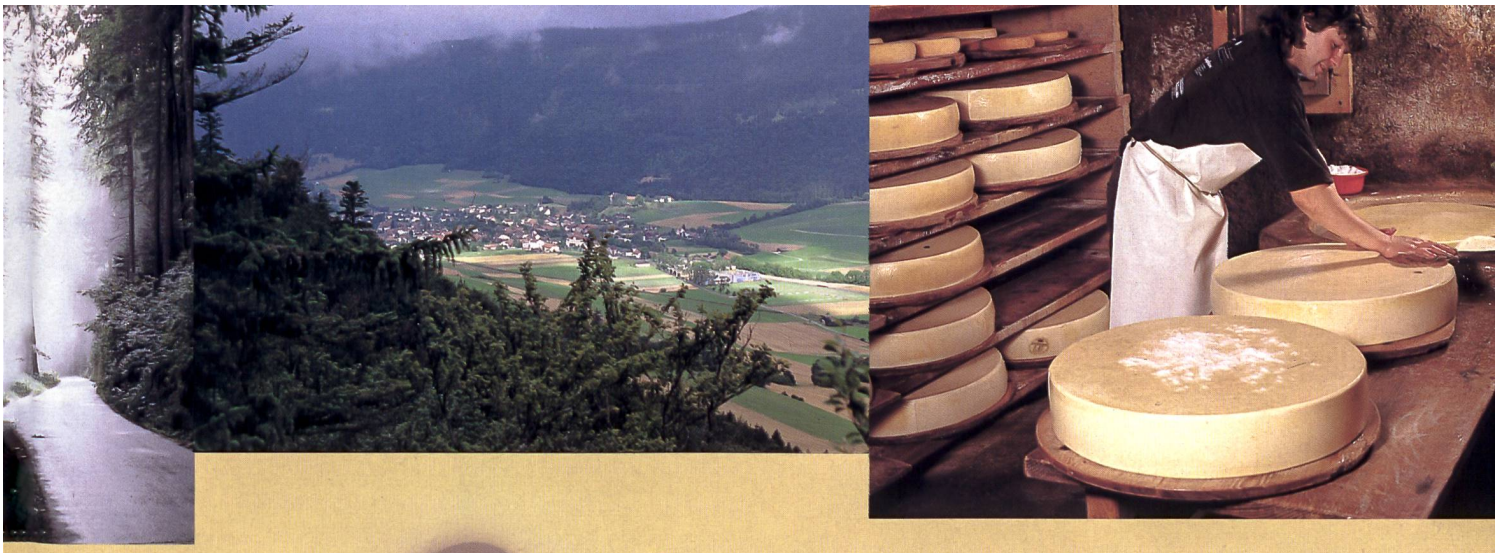


Photo de fond: Union suisse de fromage

Max Bühler et son fils Marcel, comme chaque matin, et tous les jours de la semaine, de mi-mai à fin octobre, vont fabriquer une meule de gruyère d'alpage. Pas facile à dénicher, cette ferme isolée; la route grimpe haut, sinue à travers la forêt; ce n'est qu'au bout d'un petit chemin caillouteux que l'on parvient à discerner de loin le large toit aux petites tuiles brunes; puis c'est la cour, la respectable bâtisse avec ses dépendances, le chien qui a flairé votre arrivée et la chatte tricoline qui se glisse dans l'entrebâillement de la porte de la cuisine.

Une vocation familiale depuis 1926

C'est le grand-père Bühler qui fut le premier fromager de la famille, dès 1926. Il ne travaillait pas encore au Bois-Raiguel. Quand il eut l'âge, Max n'a pas envisagé un autre métier: tout était là, à portée de main. L'école de fromagerie de Moudon lui ouvrit ses portes et le forma. Max débuta puis se passionna: «Comment autrement? je suis né dans un alpage! J'ai fait mon apprentissage à Rance sur Orbe et j'ai derrière moi trente-six saisons d'alpage. Pendant vingt-ans, j'ai travaillé avec mon frère; à nous deux, nous avons eu sept enfants. Mon frère a repris ensuite une ferme; j'ai racheté sa part. Deux de mes cousins sont aussi fromagers, près de chez nous. La fromagerie est vraiment traditionnelle dans notre région; la spécialité ici est la tête de moine.»

Le joli mois de mai

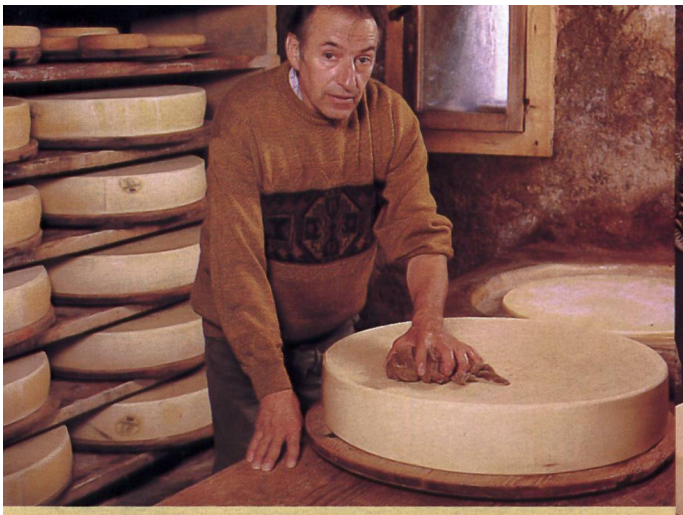
Max Bühler, son épouse et leurs enfants passent la morte-saison dans leur ferme à Cortébert. L'exploitation agricole, de quelque 20 hectares est vouée à la polyculture céréalière. Les deux garçons, chacun au bénéfice d'une formation suisse à l'école agricole, sont des aides précieuses. L'aîné, Marcel, a suivi les traces de son père: après l'école professionnelle agricole, il a fréquenté l'école de fromagerie à Moudon/VD, tout comme son père. Le second vient d'achever sa formation à l'école agricole.

L'hiver, la famille vit un peu au ralenti; Max n'a pas le goût de quitter sa vallée et puis, il y a toujours du travail à faire. Marcel, quant à lui, met à profit cette saison pour s'évader. Il y a quelque temps, il a même fait le tour du Monde: «On a besoin de voir d'autres horizons, de voir d'autres façons de vivre; j'aime beaucoup les voyages. Et puis, quand je rentre chez moi, je comprends mieux pourquoi il fait bon vivre en Suisse.» Quand le printemps arrive, quand la mi-mai est là, les hommes montent les bêtes au Bois-Raiguel; on ouvre la métairie; l'heure a sonné: pendant cinq mois et demi, Max et Marcel vont fabriquer du fromage tandis que Madame Bühler s'occupera du restaurant, venu se greffer sur le reste.

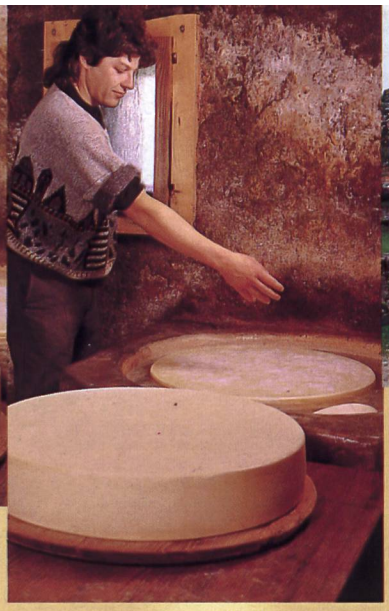
Fromagers dans l'âme . . .

En une saison, environ 160 à 170 meules de gruyère sortiront du Bois-Raiguel. En outre, le père et le fils produisent aussi du fromage à raclette et une spécialité élaborée par Marcel: un Tilsit maison soigné au vin blanc. Marcel aime vraiment innover: tommes au poivre, aux herbes, etc . . . Ces essais, fructueux au demeurant, ne constituent qu'une activité accessoire. Max est très favorable à cette option: «Il m'est arrivé à moi aussi de tenter des expériences: j'ai déjà fait du vacherin, par exemple.»

Depuis 61 ans, la famille livre 80% de sa production à la maison Milka à Berthoud qui s'occupe de la distribution dans les magasins spécialisés de la vallée et de la région biennoise. Le reste est consacré à la réserve locale: vente à la ferme et pour le restaurant.



Bain de sel et frottage



La métairie du Bois-Raiguel.

. . . et restaurateurs campagnards

Tandis que les hommes de la famille vaquent à leurs travaux, Madame Bühler s'occupe du restaurant aménagé dans la métairie et jouxtant la cuisine familiale. Certains jours, elle sert quelque cent repas à midi et le soir; la réputation de l'endroit s'est élargie jusqu'à Bienne. Les citadins viennent déguster les spécialités familiales, toutes faites artisanalement et cuites au feu de bois: le pain, le fromage bien sûr, mais aussi la viande (la famille fait la bouchoyade en octobre) – par exemple un fameux jambon que Max sale et fume lui-même (il a appris le procédé de son oncle boucher de métier).

Madame Bühler sert également tous les légumes du jardin de la ferme. En octobre aussi, la famille Bühler distille la gentiane et fabrique du Calvados.

Et durant toute la belle saison, quand le fromage est fini, les deux fils descendent dans la vallée pour les fenaisons, les récoltes et tous les travaux des champs. «Moi, je reste à la métairie car les gens qui viennent chez nous aiment bien voir le patron ou la patronne et mieux encore, les deux», ajoute Max.

La naissance d'une meule

Max se souvient que, du temps de sa jeunesse, une vache produisait moitié moins de lait: «Avec la sélection, on a pu doubler les quantités laitières.»

***

Les quarante vaches du cheptel produisent 750 litres quotidiennement. Il faut 450 litres de lait pour faire une meule de gruyère. Restent le fromage à raclette et le Tilsit. Ce qui n'est pas consacré au fromage sera consommé frais, transformé en beurre et en crème.

***

Après que le lait ait, selon Marcel, «travaillé» toute la nuit, il sait suivant le temps qu'il a fait, que la mise en caille (adjonction de présure et de cultures) donnera un caillé qui ne ressemblera pas à celui d'hier et que celui d'aujourd'hui ne sera pas le même que celui de demain.

***

9h40: Max et Marcel veillent sur le mélange mis à chauffer dans la chaudière, énorme cuve trônant sur un foyer à bois; dans la vapeur dégagée, au fond de la pièce, Madame Bühler et son aide de cuisine pèlent des pommes de terre pour les repas qui seront servis aux clients du restaurant.

***

9h45: Le père et le fils soulèvent à bout de bras dans une grande toile fumante, la précieuse matière, préalablement tâtée par leurs mains savantes: résultat de la cuisson poussée jusqu'à environ 54 °C, les grains obtenus ne souffriraient pas une seconde de chauffe en plus; de la taille des grains de blé, ils sont, pour ainsi dire,

Sage de la meule.

Des gestes ancestraux . . .

Pour le Tilsit aussi.

Quel avenir?

Si le fromage a un rendement moyen de 9%, au Bois-Raiguel, c'est le restaurant qui rapporte le plus.

«Le métier de fromager peut être viable à condition d'avoir une bonne formation et de ne pas rechigner devant le travail. Les gens des villes qui s'installent dans la région pour faire leur propre fromage me font bien rire; nous, on sait bien qu'ils ne pourront pas en vivre, dans ces conditions.» Max n'a rien fait pour décourager Marcel, au contraire: «J'étais bien content quand je l'ai vu se destiner à la fromagerie et je l'ai encouragé. C'est sûr qu'ainsi, j'ai aussi la certitude qu'il continuera la tradition familiale.» De son côté, Marcel ne regrette pas son choix: «Il y a beaucoup de travail mais c'est un beau métier; j'ai travaillé dans une fromagerie industrielle, ce n'est pas la même chose. Même si le fromage est bon, on n'a pas l'occasion d'exercer vraiment ce qu'on a appris. En plus, je préfère travailler ici car je suis indépendant.» Le jour où il aura un fils, il le verra d'un bon oeil prendre le même chemin que lui: «Les gens mangeront toujours du fromage!»

vivants. Le fromager sent, du bout de ses doigts et d'instinct, que le moment est venu de presser.

***

9h46: Cerclée, pressurée entre deux lourdes planches de bois, la masse rejette un premier flux de liquide blanchâtre, ruisselant dans les rigoles de la table de travail. Marcel dégage la meule naissante de ses entraves; vite, il l'enrobe à nouveau de sa toile, la recercle et la retourne.

Jusqu'à midi: Marcel répétera ces gestes d'antan très régulièrement et de nombreuses fois jusqu'à la fin de la matinée. Plus l'heure avance, plus la meule devient compacte; ses arrêtes circulaires se précisent; Marcel les lisse avec le dos d'une petite cuillère; ses mains glissent sur la surface.

***

La meule restera vingt-quatre heures sous presse puis, enfin solide, elle sera enrobée dans un sac de jute pour finir le séchage; elle passera deux jours dans un bain de sel, dans la cave. Elle prendra place ensuite sur les tablards, dans «le coin des frais» et tous les jours, pendant dix jours, Max ou Marcel viendra la tirer de son sommeil pour la frotter au sel et à l'eau. Ce n'est qu'après ce lent rituel que la meule ira rejoindre les plus anciennes, sur d'autres tablards, pour mûrir pleinement. Deux fois par semaine, elle sera encore frottée au sel.

***

Chez les Bühler, on ne la mangera que dans un an. Marcel précise que cette exigence est propre à sa famille; il n'est pas rare que les autres fromagers fassent déguster la merveille au bout de cinq à six mois.

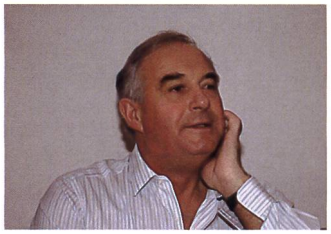
Genève: une fédération qui va . . . vite et bien

Pourquoi a-t-on l'impression, en discutant avec les responsables de la Fédération des Banques Raiffeisen genevoises, que là-bas, tout va plus vite qu'ailleurs?

Le rayonnement international de la ville est déjà un élément de réponse. Mais, surtout, les Genevoises ont fait preuve, depuis maintenant quatre années, d'un dynamisme époustouflant.

Des fusions

depuis 1990, les Banques Raiffeisen genevoises sont entrées dans un processus de fusion inéluctable, nécessaire face



à la concurrence sur le terrain; l'omniprésence des grandes banques sur un territoire relativement réduit – c'est un canton-ville – requérait des entités bancaires de plus grande dimension pour pouvoir mieux occuper le terrain. En l'espace de quatre ans, donc, les Banques Raiffeisen genevoises sont passées de 34 à 15 banques. Le président de la fédération, Jean-Marc Isoz, estime que d'ici l'an 2000, le mouvement devrait se poursuivre en se ralentissant toutefois. L'aube du troisième millénaire devrait voir 8 à 10 Banques Raiffeisen Genevoises.

Genève, la ville «magnétique»

Incontestablement, les fusions opérées (qui n'ont pas entraîné de fermetures de guichets), ont marqué un mouvement convergent vers Genève. La métropole est un pôle politique, commercial et culturel qui draîne vers elle toutes les activités. Important pour les Banques Raiffeisen, elles prévoient que les Genevois qui habitent hors de l'agglomération mais qui y travaillent, doivent être «suivis» de leur domicile jusqu'à leur lieu de travail. On ne peut dès lors s'empêcher d'imaginer un réseau très fort et très condensé des Banques Raiffeisen dans les zones urbaines et suburbaines de Genève. Il y a en outre un fort potentiel de clientèle de «fonctionnaires», une population de 22 000 personnes avec 220 à 250 millions de francs de salaire chaque mois.

Proximité, professionnalisme et compétitivité

Dans un tel contexte, c'est surtout l'aspect commercial et professionnel qui domine, forcément. C'est pourquoi, depuis deux années surtout, l'essentiel du budget de la Fédération est consacré à la formation des gérants et des conseils d'administration et de surveillance. Selon les responsables de la Fédération, le grand atout des Raiffeisen par rapport aux grandes banques est la proximité de la clientèle qu'elles ont toujours eu et qu'elles continuent à soigner.

Convaincus du fait que cette proximité deviendra de plus en plus décisive à l'avenir sur un marché toujours plus tendu, l'approche humaine, dans une optique d'efficacité et de satisfaction des clients, est à privilégier.

En ce sens, les Genevois se montrent très satisfaits des nouvelles prestations de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen et du projet Raiffeisen 2000, plus particulièrement, de l'informatisation globale des Banques. D'ailleurs, les Banques Raiffeisen genevoises travaillent déjà presque toutes sur le même système. Le télébanking fait aussi partie des projets d'avenir: «l'image de nos banques doit évoluer.»

L'avenir, justement

Plus que confiants, les Genevois? Si leur rapide évolution leur a peut-être donné un peu d'avance sur l'ensemble des romandes, ils peuvent aussi se permettre de voir très loin: et si l'on parlait de services centraux de l'Union beaucoup plus étendus, notamment sur le plan administratif, afin que les hommes du terrain puissent se consacrer encore mieux à leurs clients? et si l'on imaginait des liens encore plus étroits entre nos régions? Visionnaires, les Genevois? pas tout à fait . . . Juste conscients que l'avenir doit se prendre à bras le corps.

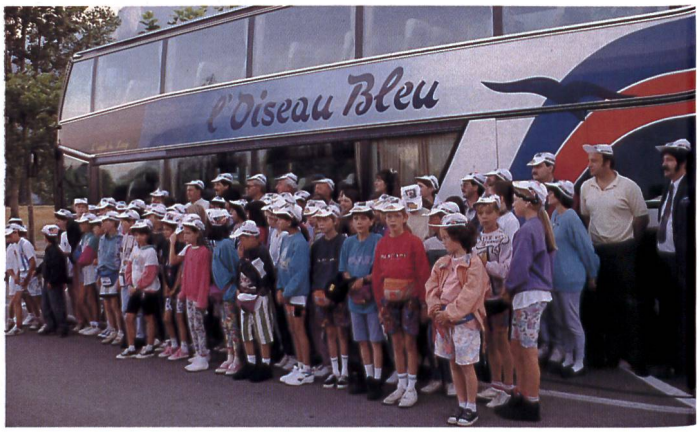
(aa.)

Europa-Park pour 125 jeunes Valaisans entre quatre et douze ans

La Fédération des Banques Raiffeisen du Valais romand a fêté cette année le 75e anniversaire de son existence. L'évènement méritant d'être commémoré – rappelons au passage que le Valais est historiquement le canton où le mouvement Raiffeisen a planté ses premières racines en Suisse romande – les Valaisans n'ont pas lésiné dans les moyens, déployant aussi force imagination et beaucoup de bonne volonté.

Pour preuve, le journal spécial que la Fédération a édité et le concours de tirelires à décorer s'adressant à tous les enfants. Le succès de cette action a largement dépassé toutes les espérances: 4500 tirelires sont parvenues aux banques qui ont elles-mêmes participé à 98% à cette animation.

C'est donc le 28 juin dernier, par un temps exceptionnel que deux cars à double étage quittaient Sierre avec 125 enfants



et 25 accompagnants à leur bord en direction de Rust (BRD), tous frais payés pour les heureux gagnants, petit-déjeuner offert dans le bus, repas de midi à l'Europa-Park et collation de fin d'après-midi au retour.

Bravo à tous, aux plus talentueux des enfants et aux Banques Raiffeisen valaisannes.

La Banque Raiffeisen de Miecourt/JU s'installe dans ses nouveaux locaux

Vendredi 13 mai, fin d'après-midi. A l'arrière de l'ancienne poste du village règne une animation sympathique. Une cinquantaine de personnes ont répondu à l'invitation faite aux sociétaires et à la population, bavardant gaiement autour d'une grande table. C'est là que la Banque Raiffeisen de Miecourt s'est installée, dans les locaux laissés vacants par le déménagement de l'Office de poste.

Joseph Froté, Président du conseil d'administration met à profit cette cérémonie d'inauguration pour rendre hommage au gérant, Auguste Petignat qui s'est dépensé sans compter depuis presque cinquante ans pour faire prospérer la banque. Pour sa part, Monsieur François Rossé, Président de la Fédération jurassienne des Banques Raiffeisen félicite également le gérant méritoire ainsi que l'ancien buraliste postal qui a largement contribué à cette nouvelle installation. Il rappelle enfin à l'auditoire le principe de proximité des Banques Raiffeisen, évoquant au passage leur rôle social, ce qui explique aussi en partie le succès du mouvement Raiffeisen, avec son cinquième rang sur la place bancaire suisse.

Le 100e Bancomat Olivetti installé dans une Banque Raiffeisen du Valais

En date du 5 mars 1993, Olivetti posait son premier bancomat en Suisse à Diepoldsau. Qui aurait pensé que, quinze mois plus tard, l'entreprise installerait le centième appareil pour le compte de l'USBR? Ainsi fut fait et dignement fêté le 26 juin dernier à la Banque Raiffeisen de Brig-Glis. L'évènement coïncidait avec l'ouverture de cette nouvelle banque.

De façon toute symbolique, le gérant, Beat Gsponer s'est vu remettre une clé à l'image de l'emblème Raiffeisen par M. A. Kreis, responsable du secteur bancaire et du trafic des paiements chez Olivetti, en présence des présidents des conseil d'administration et de surveillance de l'établissement.

USBR, St-Gall: hommage à des collaborateurs de longue date

Deux membres de la direction centrale fêtent cet automne un anniversaire professionel.

Monsieur Felix Walker travaille depuis quinze années à l'USBR. Le Haut-Valaisan d'origine a pris en 1979 la succession de M. Arnold Edelmann. Tant en sa qualité de directeur de l'administration centrale qu'en sa fonction de Président de la direction centrale, il lui a tenu particulièrement à cœur d'accentuer la présence des Banques Raiffeisen sur le marché. Ce qui a requis un élargissement des prestations de l'Union, basé essentiellement sur l'élaboration du projet Raiffeisen 2000, englobant les lignes de force, des concepts de politique commerciale, de restructuration et de financement. Grâce à une étroite collaboration avec les Banques Raiffeisen, il a réussi à améliorer la part de marché de tout le groupe avec une croissance au dessus de la moyenne.

15 ans à l'UBSR:
Felix Walker

30 ans à l'UBSR:
Heinz Hedinger

De son côté, M. Heinz Hediger est actif depuis trente années au sein de l'Union. Il a débuté en 1964 comme apprenti et a été nommé en 1971 au poste d'assistant de direction au département du commerce des devises et des obligations. Le développement des affaires en papiers-valeurs l'a véritablement porté sur le front. C'est ainsi qu'en 1982, il est devenu vice-directeur puis directeur du département des finances, contribuant avec succès au lancement des fonds de placement Raiffeisen.

Le conseil d'administration félicite les deux hommes à cette occasion et les remercie pour leur engagement sans limite au profit de l'Union. Il leur souhaite également que la poursuite de leurs activités leur apportera autant de satisfactions personnelles que professionnelles.

Marius Cottier
Président du Conseil d'administration de l'USBR

Gainier dans l'âme

A Satigny, non loin de Genève, Joël Bouchet perpétue au quotidien les gestes traditionnels d'un beau métier: la gainerie.

ANNIE ADMANE

Il existe des métiers «antiques» pour lesquels il faut avoir l'âme noble. Parmi ceux-là, la gainerie pourrait encore avoir sa confrérie, ses compagnons, ses maîtres. Hélas, le métier se perd. Aujourd'hui, en Suisse, il n'y a que sept apprentis, pour les trois années, à avoir embrassé la profession.

Reste Joël Bouchet, artisan ou artiste – la limite est floue – qui habille coffrets, écrins et autres merveilles de cuir d'autruche, de lézard, de crocodile, de serpent . . . et même de saumon.

A l'origine

Depuis l'enfance, Joël Bouchet vit dans le monde de la gainerie; son père, gainier, le voyait arriver le jeudi à l'atelier; si Joël aimait les travaux manuels, il avait aussi le goût du travail bien fait, de la minutie. Et pourtant, ce n'est pas vers ce métier que Joël s'est d'abord tourné mais les quelques mois d'apprentissage d'architecture d'intérieur qu'il a effectués n'ayant pas été à la hauteur de ses aspirations, Joël, tout naturellement, revint à la source. Son apprentissage de gainier commença par une première année de joyeuse camaraderie avec un compère de son âge. C'est au cours des deuxième et troisième années qu'il prit sérieusement à coeur son futur métier: «Le perfectionnisme m'est venu tout à coup.» C'était sans doute la découverte de sa passion.

Horlogerie et bijouterie, la voie royale

Pendant les dix années qui suivirent, Joël Bouchet a travaillé dans une entreprise genevoise réputée. A l'époque, la prospérité de l'horlogerie faisait que les marques prestigieuses soignaient autant les écrins de leurs montres que les montres elles-mêmes. Mais, l'on sait bien les aléas horlogers intervenus depuis lors; le luxe se concentra sur la montre et l'on se mit de plus en plus à importer des coquilles en plastique habillées de cuir depuis l'Extrême-Orient. Dommage, Joël Bouchet aime fabriquer les coffrets en bois, les poncer pour

égaliser la surface, les biseauter pour que les arrêtes soient parfaites, les polir. Tant mieux, c'est à partir de ce moment que l'idée d'être indépendant commença à germer dans son esprit.

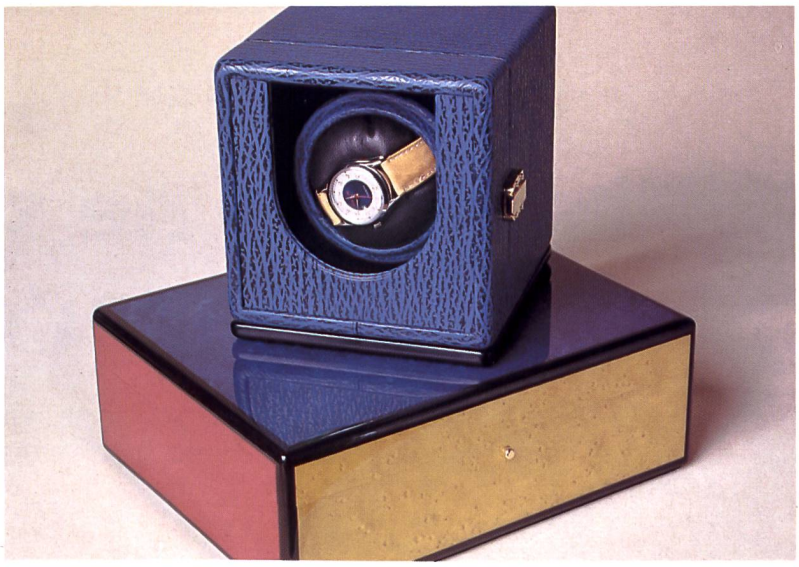
La maroquinerie au passage

Qui ne connaît les merveilleux cuirs de Vuitton? Histoire de tâter de la maroquinerie, Joël Bouchet a animé, pendant deux années, une unité de production de la marque à Genève. L'expérience valait la peine, qui mit en étroite relation le travail du cuir souple et le travail du cuir sur support rigide. Si bien et si enrichissant que Vuitton finit par proposer à Joël de venir travailler à Paris. Comment résister au charme de la ville-lumière? Joël n'eut pas besoin de résister; il avait déjà trouvé des locaux pour installer son propre atelier. Paris ne le verrait pas débarquer sur ses quais.

Indépendant depuis 1987

Aujourd'hui, Joël Bouchet travaille dans un atelier partagé entre ébénisterie et gainerie. Entre les deux, des rouleaux de cuir de toutes les provenances, de toutes les natures, de toutes les couleurs. Entre le rugueux et le soyeux, un travail raffiné, minutieux à outrance, exigeant. Un travail d'esthète. «Il ne suffit pas d'aimer ce travail, il faut aimer les choses raffinées, la culture, être ouvert, avoir de la curiosité pour les arts, la musique, la littérature, il faut être aussi un créateur . . .» A entendre ce discours, on pourrait se dire que les jeunes en quête de vocation trouveraient dans la gainerie un métier où ils pourraient s'épanouir. Mais Joël Bouchet poursuit: «je regrette de constater qu'au niveau de la formation, on a tendance à ne présenter la gainerie que comme le dernier recours professionnel quand on a essayé tout le reste. C'est peut-être ce qui explique la baisse de niveau que je suis bien obligé de constater; je suis expert depuis plusieurs années et je remarque un réel manque de motivation. Pour ma part, j'aimerais former des apprentis en leur offrant des conditions de travail intéressantes; je suis prêt à concéder beaucoup de choses; mais en réalité, je ne rencontre pas d'intérêt réel. Mon problème actuel est que je ne trouve pas de personnel qualifié pour travailler avec moi.»

Photos: Jean-Paul Maeder



Boitier avec système rotatif pour montres à mouvement perpétuel et coffret laqué.

Déçu? . . . optimiste

Joël Bouchet est en train de mettre la dernière touche à une première collection personnelle d'écrins et de coffrets destinés à un public d'amateurs et de collectionneurs de montres et d'accessoires de luxe. «Certains collectionneurs ne veulent pas mettre dans un même coffret les différentes marques de leur collection. D'autres ne peuvent imaginer de conserver leurs trésors ailleurs que dans des écrins dignes d'eux.»

Avec cette nouvelle option, peut-être Joël Bouchet réussira-t-il à redonner toute sa noblesse au métier de gainier: «Je me sens très imprégné des valeurs artisanales traditionnelles de mon métier, tout en utilisant la technicité contemporaine.» Et l'on sent bien que ses créations ont ce caractère; il propose des choses précieuses, des matières rares car de toute évidence, l'écrin n'est pas un simple contenant: c'est un habit d'apparat dans lequel les montres ne peuvent être que belles, c'est un objet d'art surtout.

L'artisan gainier

Joël Bouchet
197 Route du Mandement
1242 Satigny

Les créations de Joël Bouchet sont en vente à la maroquinerie Olivier Gurtner à Genève. Le public pourra aussi les admirer du 9 au 20 novembre prochain dans le cadre de l'exposition et de la promotion des métiers d'art à Genève, stand 23.

■ CARTE BLANCHE

La Suisse ne sait pas encore ce qu'elle sera

La Suisse semble moins heureuse qu'elle ne l'était il y a quelques décennies. Elle se cherche une nouvelle identité et elle ne trouve que des motifs de controverse.

PASCAL GARCIN, RÉDACTEUR EN CHEF JOURNAL DE GENÈVE ET GAZETTE DE LAUSANNE

Elle tente de parfaire son unité, et elle approfondit les rigoles de sa diversité pour en faire des fossés de diverses appellations. Chaque fois qu'elle est amenée à se prononcer sur un sujet révélateur, et c'est une activité qui l'occupe presque à temps plein, loin de se satisfaire de la décision adoptée, elle se lamente des blessures ainsi créées entre partisans et adversaires du sujet en discussion.

Il y a dans ce vague-à-l'âme les effets d'une illusion d'optique. Si la Suisse peut avoir le sentiment d'être moins gâtée qu'il y a quelques décennies, c'est surtout lorsqu'elle se compare aux pays voisins. Ceux-là ont connu depuis l'abîme de la guerre une remontée hors de portée de la Suisse: simplement parce qu'elle avait eu le privilège de ne pas descendre aussi bas. Sur tous les plans, les pays voisins, à commencer par la France et l'Italie, se sont considérablement développés au cours des deux dernières décennies, une fulgurante ascension. Et les signes extérieurs de la prospérité, depuis la netteté des trottoirs urbains jusqu'à la propreté du parc automobile n'appartiennent plus à la seule Suisse.

Alors, la Suisse s'interroge: «Comment ont-ils fait?» Et les réponses, si diverses qu'elles puissent être, finissent toujours par déboucher sur l'Europe communautaire, sur les vertus de la concurrence à l'échelon continental, sur les mérites d'une certaine forme d'unification. Très clairement, cela signifie pour la Suisse que des méthodes autres que la sienne peuvent aboutir à des résultats identiques. Il y a là de quoi se remettre en question.

Et cela d'autant plus qu'à l'intérieur même du pays, les opinions diffèrent sur les mérites respectifs du modèle suisse et du modèle européen. Cet ensemble de réflexions débouche alors sur un débat typiquement helvétique où se mêlent intimement le sentiment de notre vulnérabilité et quelques certitudes assez lourdes quant à la justesse fondamentale de nos choix.

Ce débat général qui trouverait en lui-même suffisamment de combustible pour perdurer est constamment alimenté par les objets de votations. De l'EEE aux casques bleus et des casques bleus à la loi antiracisme, et de cette loi aux initiatives européennes sur lesquelles nous devrons nous pencher l'an prochain, les mêmes clivages apparaissent, les mêmes peurs, les mêmes déceptions.

Il est évident que la Suisse a besoin de ce débat, c'est comme cela qu'elle fonctionne. Néanmoins, si d'objet de votation en objet de votation, il ne fait que se répéter, on peut s'interroger sur son utilité, et se demander si la Suisse dispose vraiment des bons instruments administratifs, politiques et institutionnels pour gérer son avenir.

La santé entre ciel et terre

La fabuleuse et quasiment divine pharmacopée de Sainte Hildegarde, abbesse bénédictine du XIIe siècle et visionnaire reconnue par le pape Eugène III.

Collection de l'Abbaye Sainte Hildegarde d'Eibingen.

Hildegarde reçoit la sagesse divine, une science infuse.

YVES CRETTAZ

Comment obtenir chair et sang de qualité ainsi qu'un esprit rempli d'allégresse? En mangeant régulièrement de l'épeautre. Et une bonne haleine ainsi qu'une vue plus perspicace? Grâce au fenouil.

Ces conseils ne proviennent pas du dernier bouquin diététique à la mode mais de la bouche vénérable de Sainte Hildegarde de Bingen, abbesse bénédictine allemande, qui, il y a près de neuf cents ans, transcrit fidèlement les visions qu'elle eût tout au long de sa vie.

«Petite plume que le vent de l'esprit transporte en ses merveilles», fidèle à son écran céleste, Hildegarde publiera de nombreux livres sur les maladies et leur traitement, les plantes, les arbres, les animaux, les pierres précieuses, les vertus, les vices, l'histoire du salut . . .

En ligne directe avec Celui qui sait tout, l'abbesse ne se fait pas prier pour morigéner vertement prêtres et prélats trop mous face aux griffes du Malin.

Bizarrement, l'histoire ne retiendra longtemps d'Hildegarde que son rôle d'empêcheuse de pécher en rond. Il faudra attendre notre siècle pour que des médecins redécouvrent ses deux mille remèdes transmis de si haut. On organise même des sessions vitalité de cinq jours en son honneur.

Hildegarde revient donc à la mode dans certains milieux parce qu'elle propose une synthèse cohérente, et issue non de l'Orient mais bien de la tradition chrétienne, entre la santé et la sainteté.

Pour Hildegarde, le corps est une «monture à maintenir en bon état» pour cavaler gaiement sur les voies du Seigneur. Logique dès lors de le nourrir sans l'encrasser, afin qu'il puisse jubiler à sa guise. N'est-il pas évident que la santé globale du corps, de l'esprit et de l'âme d'un grand consommateur de porc assaisonné de moutarde sera bien piètre face à la vitalité rayonnante de qui se régale d'épeautre, de fenouil, de fruits et de laitages?

Les châtaignes contre la colère

Les révélations divines d'Hildegarde débordent largement la pharmacopée pour expliquer de manière très imagée les réactions pyschosomatiques de l'homme. Gare à la colère par exemple: «Les humeurs montent au cerveau et le contaminent. Et elles descendent jusqu'à l'estomac et y engendrent des fièvres. L'excès de lymphe contamine les petits vaisseaux de l'oreille et ceux des poumons. L'homme tousse et peut à peine respirer. L'excès gagne les vaisseaux du coeur, provoque une douleur qui, gagnant le côté, déclenche une pleurésie dont les symptômes sont si forts qu'ils rappellent ceux de l'épilepsie.» Mais grâce à Dieu, les châtaignes fortifient les nerfs.

Ça n'en a pas l'air, mais c'est

une tirelire.

Ce n'est pourtant pas votre argent qui l'intéresse, mais votre linge. Très sobre, elle se contente d'un minimum de courant et d'eau, et ne «lessive» donc pas votre portemonnaie. Sans compter que son espérance de vie est élevée, car sa conception high-tech l'immunise contre les effets de la fatigue. Bien des tracas vous sont ainsi épargnés.

Votre partenaire fidèle pour toujours

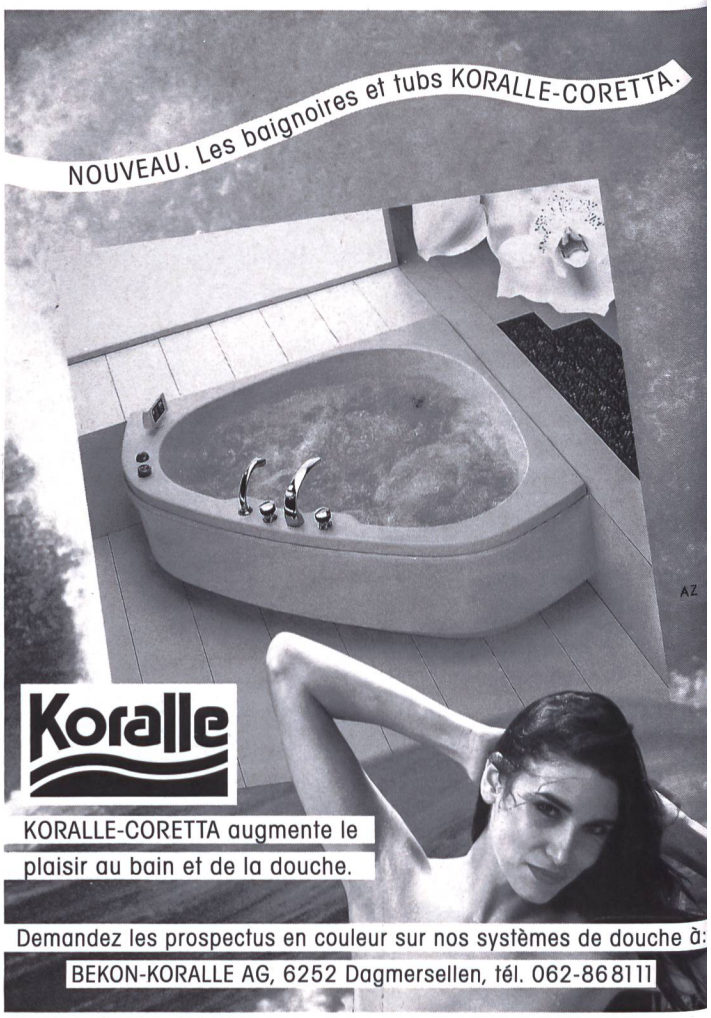
Merker

Lave-linge
Sèche-linge
Lave-vaisselle

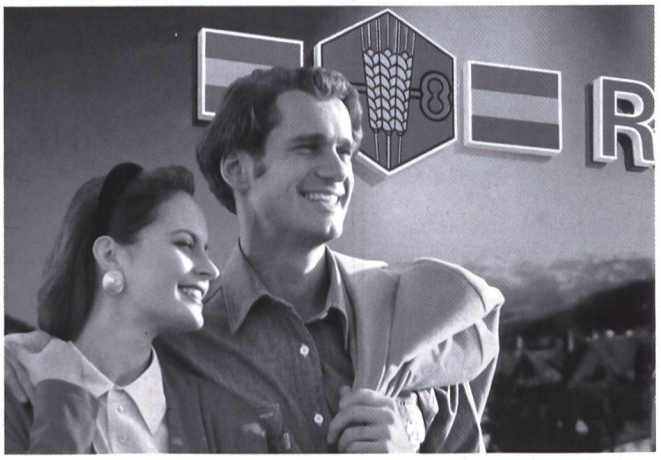
Merker SA
Dynamostr. 5
5400 Baden

Tél. 056/20 71 71
Fax 056/20 72 22

Vente et service à Baden, Bâle, Berne, Bienne, Coire, Genève, Lausanne, Lucerne, St-Gall, Tessin, Valais et Zurich.



Un million de personnes nous font confiance



Un million de clients apprécient «sécurité, proximité, personnalisation et conseils» et font confiance aux Banques Raiffeisen.

Voulez-vous en savoir plus? N'hésitez pas à nous contacter; c'est avec plaisir que nous vous renseignerons.

RAIFFEISEN

La crédibilité bancaire

Photo: Bildagentur Baumann

■ TENNIS DE TABLE

Un sport que tout le monde connaît mais . . .

Des milliers de personnes en Suisse jouent au ping-pong durant leurs loisirs; beaucoup ont leur propre table, mais peu pratiquent correctement le tennis de table. Malgré cette popularité, les joueurs d'élite sont très rares.

JÜRG SALVISBERG

Nombreux sont ceux qui aiment jouer au tennis de table. Et pourtant, la confusion commence déjà au magasin spécialisé qui vend des tables adaptées au tennis plutôt que de vraies tables à tennis. Sans parler du sportif qui joue au ping-pong et le pratique librement, comme une variante fantaisiste du tennis de table.

Et vous, cher pongiste, savez-vous comment un coup doit être correctement porté? Etes-vous certain que vous servez la balle de la paume de la main, sans rotation, à au moins 16 centimètres de haut avant que de la frapper de votre raquette, alors que vous êtes placé derrière votre ligne?

S'il est quelqu'un à déplorer que cette règle élémentaire ne soit que rarement respectée, c'est bien Erich Pohoralek. Pour le responsable des relations publiques du Comité central de l'Union suisse du tennis de table (en allemand: STTV), les différences entre le ping-pong et le tennis de table sont aussi grandes que celles existant entre le volant et le badminton. «Cette large popularité démontre bien à quel point les gens pourraient jouer véritablement au tennis de table.» L'ex-entraîneur national suisse de constater ensuite: «le tennis de table est en fait un sport que tout le monde connaît mais que peu pratiquent bien».

Souvent imperceptiblement . . . rapide

Et pourtant, le tennis de table pourrait offrir aux grands sportifs tout ce qu'ils cherchent: «Ce sport atteint un niveau de complexité que peu d'autres activités offrent» estime Erich Pohoralek. En effet, lorsque la petite balle de celluloïd qui pèse 2,5 grammes atteint une vitesse de 160 km/h, il faut avoir un sens de l'anticipation et une rapidité de réflexe incroyables dans un espace assez restreint. Lors de compétitions internationales, les matches sont souvent si rapides que les spectateurs ne peuvent se fier qu'au son des rebonds.

Difficile pour la Suisse de se maintenir à un tel niveau, en l'absence de tout soutien de l'Etat, malgré ses 380 unions affiliées au STTV et ses 8500 licenciés. Tandis qu'un joueur étranger consacre environ 2000 heures annuellement à son entraînement, son «collègue» helvétique n'y passera que 500 heures, pour des raisons professionnelles. C'est pourquoi, aux yeux d'Erich Pohoralek, les quelque cinquante années durant lesquelles les Suisses ont vainement espéré atteindre le niveau international sont, en quelque sorte, un coup d'épée dans l'eau.

Je suis un hypertendu mais je me soigne . . .

L'hypertension artérielle touche aujourd'hui, selon les statistiques de l'OMS, Organisation mondiale de la santé, 50% des femmes et 30% des hommes âgés de 65 à 75 ans. Mais elle concerne aussi les jeunes.

BERNARD JOLIAT

Ces taux, qui recensent les personnes présentant une élévation de la pression artérielle atteignant ou dépassant au repos 16,5 pour la pression systolique (maxima) et 9,5 pour la pression diastolique (minima), n'affectent que 1,1% des femmes et 1,6% des hommes âgés de 18 à 24 ans. Mais ces chiffres grimpent déjà à 18,9% à partir de 45 ans. En France, par exemple, quelque cinq à dix millions de personnes souffrent d'hypertension artérielle. Un individu sur trois en meurt directement ou indirectement.

Une femme et un homme hypertendus âgés de moins de 45 ans courent respectivement huit et dix fois plus de risques de mourir jeunes qu'un sujet en bonne santé. L'hypertension, avec ses complications cardio-vasculaires, est généralement le signe le plus précoce de la maladie hypertensive. Elle doit donc être impérativement traitée avec des moyens spécifiques, sous contrôle médical, lorsqu'elle découle d'une affection aortique, surrénalienne ou rénale. Lorsque les causes sont plus difficiles à cerner, on recourt à la chimiothérapie. Un bon traitement réduit les risques précités à 3 et 2,5 fois.

Altérations graves, 10 à 15 ans plus tard . . .

Elément de risque majeur de l'artériosclérose, l'hypertension artérielle entraîne toutes sortes de lésions vasculaires, qui peuvent provoquer de nombreuses complications cardiaques, rénales et neurologiques. Rares sont cependant les malades qui ressentent le besoin de se faire soigner. Des contrôles réguliers de la pression artérielle – tous les trois mois – et de l'état clinique (détection d'éventuelles complications, effets secondaires de médicaments, etc.) sont recommandés et doivent être complétés chaque année par des examens divers: radiographies, électrocardiogramme, contrôle de la fonction rénale, lipide, glycémie, etc.

L'hypertension se manifeste par des maux de tête, l'impression de mouches volant devant les yeux, des vertiges et des bourdonnements d'oreille. Mais il est assez fréquent d'être victime de cette maladie sans en ressentir les troubles. Et parce qu'on ignore sa présence, ou encore qu'on refuse de la prendre au sérieux, l'hypertension, dix à quinze ans après son apparition, peut entraîner des altérations graves et irréversibles.

Sitôt qu'il ressent quelques-uns de ces maux, notamment un flou visuel, un essoufflement, une soif inattendue ou des maux de tête pulsatiles, un hypertendu, qu'il soit sous traitement ou en bonne santé apparente, doit

Qu'est-ce-que la tension artérielle?

La mesure de la tension artérielle est un acte fréquent et assez banal, qui consiste à définir la pression du sang à l'intérieur des artères. Chaque contraction du coeur augmente cette pression, qui tombe dès que le cœur se relâche. Les mesures normales de la pression sanguine varient selon l'âge, les chiffres étant généralement en dessous de 15/9, soit 150 mmHg pour la pression systolique et 90 mmHg pour la pression diastolique. La pression sanguine systolique normale, qui se situe à 100 mmHg pour les enfants de moins de 10 ans, évolue à 100–120 mmHg pour une personne de 10 à 30 ans, puis à 124–140 mmHg de 30 à 60 ans, et, enfin, à 145–150 mmHg après 65 ou 70 ans. Ces chiffres ne sauraient cependant guère être appréciés en une seule mesure de la pression artérielle qui exige différents critères ne pouvant être réunis que par un médecin ou une infirmière. L'automesure de la pression par le patient ne peut être envisagée qu'après l'établissement du diagnostique et un minimum d'informations indispensables.
A relever également que l'hypotension artérielle, en dehors de certains états de choc ou de cas très particuliers, n'est pratiquement jamais considérée comme une maladie.

(bj.)

Diétothérapie de l'hypertendu

Vive le sommeil; adieu tabac, sel, café et . . . obésité! Les principales règles de la diététique et de l'hygiène des hypertendus se résument en 9 points essentiels:

1. Suppression totale et définitive du tabac. Si vous refusez de vous soumettre à cette première exigence, il est inutile de continuer la lecture: votre cas est désespéré.

2. Diminution de la surcharge pondérale chez les obèses. Un régime amaigrissant (hypocalorique) est indispensable pour diminuer la tension.

3. Correction des éléments biologiques de risques tels que l'hyperuricémie et la dyslipoprotéinémie.

4. Renoncement aux aliments riches en sodium. (Régime sans sel ou hyposodé), en évitant de manger des réglisses ou d'ingurgiter des médicaments anti-inflammatoires ou diurétiques, qui provoquent une rétention d'eau et de sel.

5. Priorité aux aliments riches en potassium. La plupart des fruits et légumes, ainsi que le lait, le fromage, les jaunes d'oeufs, les viandes, les volailles, les poissons, le vin, la bière, les farineux, les féculents...

6. Elimination des boissons excitantes. Café, thé, cola, etc.

7. Contrôle des activités physiques. Renoncement absolu aux efforts violents, mais pratique d'exercices physiques réguliers et progressifs (marche, cyclisme, natation . . .)

8. Passer neuf heures quotidiennes au lit. Dont huit heures au moins de sommeil.

9. Si c'est absolument indispensable, mieux vaut travailler beaucoup et lentement que peu à un rythme stressant.

(bj.)

immédiatement consulter le médecin. Ces troubles signalent une montée brutale de l'hypertension artérielle et exigent une intervention énergique, intensive et rapide.

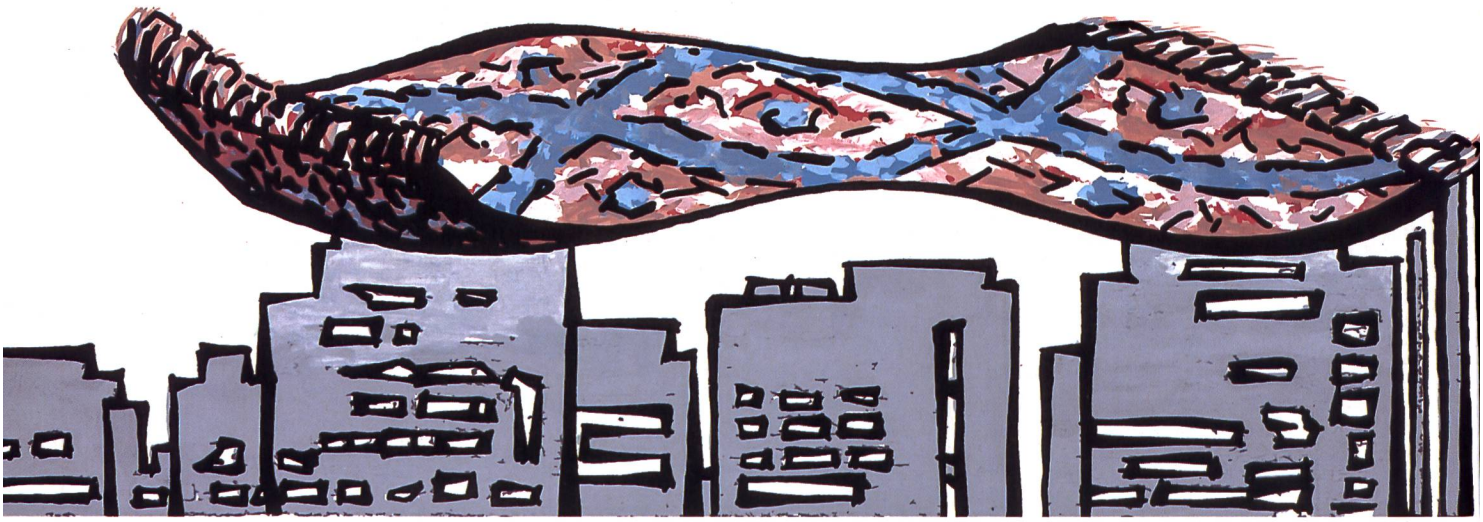
Les ennemis des hypertendus

Les causes de l'hypertension artérielle sont parfois mal définies et découlent souvent d'une autre affection, connue ou inconnue. Leur origine peut être rénale ou endocrinienne par hyperfonctionnement de la glande surrénale dans sa portion corticale ou externe (hypercorticisme) ou dans sa portion centrale (tumeur de la médullo-surrénale); elle peut aussi provenir d'une malformation cardiaque, du rétrécissement de l'aorte thoracique. Dans 90% des cas, il s'agit toutefois d'hypertension «essentielle», sans causes reconnues. Elle est également héréditaire (obésité, anxiété, psychisme).

Le tabac, le sel, les boissons excitantes et la surcharge pondérale sont les principaux ennemis des hypertendus. La diétothérapie (voir encadré) se révèle donc le meilleur adjuvant. A noter qu'un traitement à base de médicaments ne doit jamais être interrompu, et cela à vie, sauf sur avis du médecin, pour une raison précise. Ce dernier ne peut d'ailleurs réussir ses soins qu'avec la participation et le consentement total du malade, qui sera toujours informé sur les dangers de sa maladie et l'évolution du traitement.

L'hypertension augmente le travail du coeur en intensifiant ses besoins en oxygène. Dispensé par les artères coronaires, cet oxygène peut alors se révéler insuffisant, ce qui provoque fatigue et souffrance du myocarde, le fameux muscle cardiaque. La maladie entraîne aussi le vieillissement des artères du coeur dont les parois, en s'épaississant, diminuent la dimension du conduit intérieur. Peu à peu, le débit sanguin se ralentit, jusqu'à l'obstruction totale. Les conséquences sont connues: infarctus du myocarde, angine de poitrine, urémie, troubles du rythme, hémorragie cérébrale, menant, inexorablement, à plus ou moins long terme, à l'insuffisance cardiaque et à la mort subite.

Photo: Patrick Lüthy



■ HABITAT

Tapis d'Orient: de l'entretien au nettoyage

A l'instar des tableaux ou des sculptures, les tapis d'Orient participent à l'harmonie de notre vie quotidienne. Mais leur rôle ne se limite pas au seul plaisir des yeux. Leur présence influence aussi notre confort. Une raison suffisante pour les entretenir.

SONIA VIAN

Ces œuvres d'art sont pourtant quotidiennement foulées au pied. Mais les véritables tapis d'Orient, aux fils de laine ou de soie noués à la main, aux couleurs naturelles, ont été conçus pour cet usage. Leur résistance les rend capables de traverser les siècles. Et leur entretien, relativement facile, ne requiert qu'un minimum de soins attentifs.

En fait, comme toujours, mieux vaut prévenir que guérir. Un bon entretien prolonge la durée de vie d'un tapis, ravive ses teintes, protège sa matière noble et le rend imperméable aux nuisances extérieures. Il faut notamment éviter de cheminer sur ces objets raffinés avec de gros souliers cloutés ou munis de semelles aux reliefs de caoutchouc. Pantoufles ou mocassins de ville sont préférables, surtout quand on sait que les Orientaux, de Turquie au Japon ou du Maghreb en Chine, se déchaussent avant de pénétrer chez eux. Par tradition bien sûr, mais aussi par respect pour leurs tapis.

Il est aussi conseillé de ne pas installer votre «kilim» en un lieu où l'on déplace fréquemment du mobilier (canapés, chaises, fauteuils, tables, bureaux, etc.) ni derrière la porte d'entrée, ce qui laisserait supposer que la soie de votre beau «cachemire», les jours d'intempéries, remplit les mêmes fonctions que les fibres du paillasson.

Méfiez-vous des produits miracles . . .

Lors du nettoyage, le recours aux produits chimiques par des particuliers doit être prohibé d'emblée. Si les taches se révèlent indélébiles ou que le tapis paraît profondément encrassé, jusqu'à la base de son tissage, il est alors préférable de confier cet objet précieux à de vrais professionnels du nettoyage du tapis, qui savent généralement quels produits utiliser pour réparer au mieux les éventuels dégâts. Eux seuls connaissent parfaitement les dosages, les «formules magiques» capables de rénover votre kazak, afghan, ghom, béchir, tabriz, kirman, kirghiz et autres tapis d'Iran, de Chine, du Pakistan, du Caucase, sans altérer ses structures et teintes d'origine.

N'attendez cependant pas de miracles si votre tapis est rongé par des liquides corrosifs ou dévoré par les mites. Méfiez-vous également du produit «génial» vendu souvent par des colporteurs ou camelots sur les marchés et les foires.

Au contraire des spécialistes du lavage de tapis, qui auscultent minutieusement votre «beloudj» avant de le confier aux soins intensifs de nettoyeurs responsables, la plupart de ces bonimenteurs n'ont d'autre objectif que de faire de l'argent. Ils ne vous offrent en outre aucune garantie. Au mieux, leur «potion magique» restera sans effet sur votre tapis; au

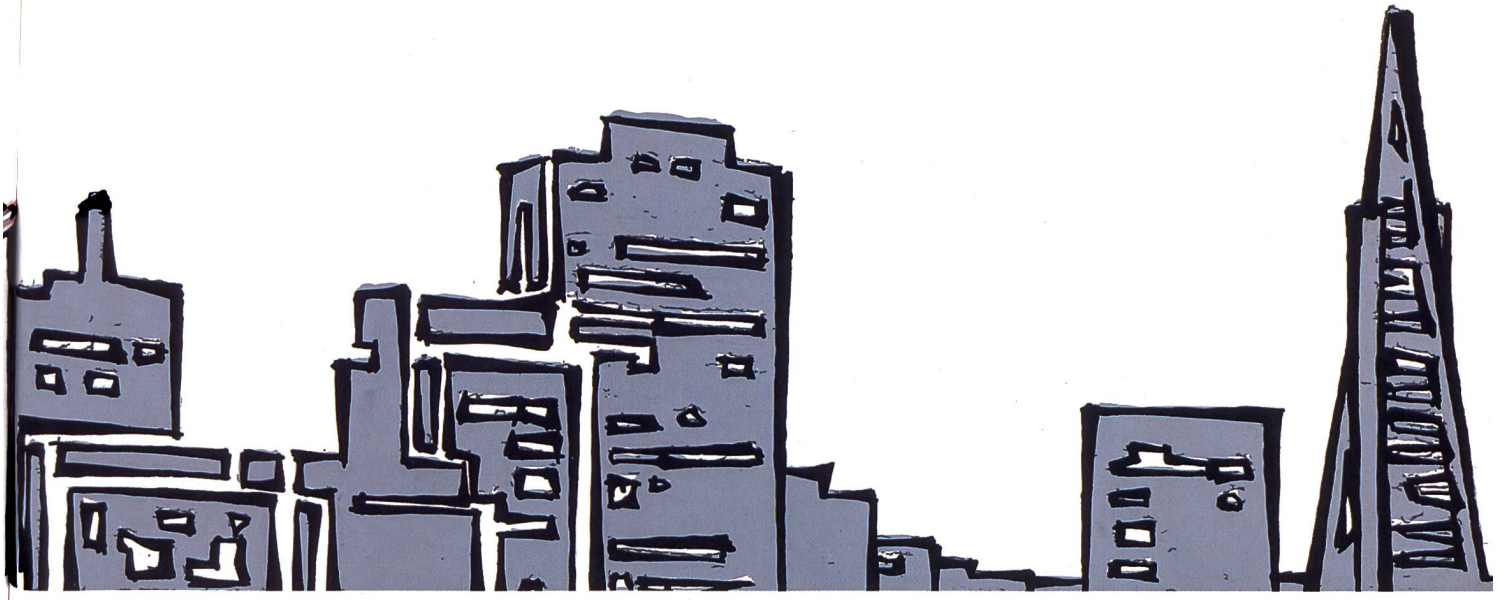


Illustration: Brandl&Partner

pire, elle lui enlèvera ses couleurs et altérera ses fibres.

Lavage et nettoyage

A proscrire également, l'aspirateur-batteur et certains appareils récents, de haute technologie, capables de tout faire, sauf de procéder sans dégâts au nettoyage. En revanche, il est conseillé d'utiliser l'aspirateur classique ou le balai-brosse chaque semaine, le premier pouvant même être passé occasionnellement sur l'envers du tapis, lors des grands nettoyages, après avoir essuyé la surface avec un linge humide. Certains résidus peuvent aussi être absorbés avec un chiffon légèrement mouillé.

La manière la plus agréable de décourager les mites, tout en ravivant les couleurs du tapis, consiste à mélanger un doigt de térébenthine à l'eau. Les profanes souhaitant éviter les dosages incorrects ou un traitement inadapté ont cependant intérêt à confier ce travail une ou deux fois l'an à un teinturier, qui établit pour chaque pièce un devis gratuit, mentionnant les traitements nécessaires pour l'obtention du meilleur résultat. Avec des informations précises sur les taches qui pourront être éliminées sans auréole.

Si les tapis neufs supportent une bonne décennie entre chaque lavage, les tapis anciens ne devraient être lavés que tous les cinq ans. Curieusement, la technique de lavage la plus efficace, si le climat l'autorise, se pratique en hiver: après avoir sorti les tapis pour les «acclimater» à la température extérieure, il suffit de les étendre quelques heures dans la neige sèche et poudreuse.

Le conseil du spécialiste

Au Centre de l'entretien des tapis de Baechler, on déconseille l'utilisation des produits chimiques, notamment des mousses, qui encrassent les fibres, compliquent le travail et hypothèquent les chances de voir disparaître les taches. A cet égard, le café, le thé et les excréments de chats ou de chiens sont indélébiles, quelques soient les matières et les structures des tapis.

N'envisagez pas de ranger votre «berbère» à la cave en attendant que Bébé ou Minou aient pris de bonnes habitudes. Un séjour prolongé dans un endroit humide réserve de mauvaises surprises: «On nous apporte souvent des tapis enroulés dans du plastique, laissés longtemps en sous-sol. L'humidité détruit la trame et la chaîne. Les mites sectionnent les fils. Seul le lavage permet de révéler les dégâts. Mais il est trop tard . . .»

La spécialiste ajoute: «Si le tapis doit être rangé, il faut préalablement le traiter avec un produit antimites, le rouler soigneusement, l'envelopper dans un linge de coton et l'entreposer dans un endroit sec. Il ne faut jamais le plier: les fibres casseraient et ne retrouveraient plus leur position initiale. Pour les tapis neufs et propres, nous proposons une protection anti-taches réalisée en teflon. Ce traitement sans danger, rend le tapis imperméable aux liquides et à la poussière. Les souillures restent à la surface, facilitant leur élimination d'un simple coup d'éponge ou d'aspirateur . . .

Le dépoussiérage doit être intégral et ne peut être réalisé que par une action puissante, accomplie simultanément de chaque côté du tapis. Le lavage se fait à l'eau vive. Notre technique ne diffère pas de celle pratiquée en Iran, au Cachemire ou en Ouzbékistan, où les femmes plongent leurs tapis dans les eaux des rivières. Cette méthode n'est toutefois valable que pour les tapis de laine ayant une trame. Pour les kilims ou les tapis de soie, pas question de les mouiller: seul un lavage à sec est indiqué.»

En conclusion: «Plus que le lavage, le séchage revêt une importance capitale pour les fibres. Tendus sur un cadre ou suspendus, les tapis doivent sécher dans un laps de temps relativement court, afin d'éviter toute déformation ou ondulation irrémédiables.»

(sv.)

VOYAGE LECTEURS
spécialement préparé pour
les lecteurs de PANORAMA

Organisation:
TRAVEL Wagonlit

Lausanne-Gare - 1001 Lausanne
Tél.: 021/320 72 08

RÉVEILLON
à Palma de Majorque
Du 30 décembre 94 au 7 janvier 95

L'île de Majorque se situe dans l'archipel des Baléares. Celui-ci comprend deux groupes d'îles entourées d'îlots; d'une part Majorque et Minorque; d'autre part Ibiza et Formentera appelées Pityuses dans l'Antiquité. L'ensemble couvre environ 500 km^2 et forme une des 50 provinces espagnoles avec Palma de Majorque pour capitale, Les habitants parlent le baléare, dérivé du catalan.

Majorque a une superficie de 3640 km^2 pour 360'000 habitants. Elle mesure environ 75 km du nord au sud et 100 km de l'est à l'ouest. La beauté de ses paysages, la douceur de son climat et l'importance de ses ressources hôtelières, la placent au premier rang des sites touristiques espagnols.

Les paysages de cette île sont d'une grande variété. La chaîne des crêtes de calcaire s'étend au nord-ouest parallèle à la côte; pins, genièvres et chênes verts s'étalent sur les pentes cédant parfois la place aux fameux oliviers millénaires de Majorque. La plaine centrale est découpée par des murettes en champs de céréales, de figuiers ou d'amandiers. Pompant l'eau toujours rare, les éoliennes entourent de gros bourgs agricoles qui ont encore le plan régulier des bastides du Moyen Age. Vers l'est, une pinède dense recouvre les reliefs. La côte rocheuse, trouée de grotttes magnifiques se découpe en calanques très abritées et tapissées de sable fin.

Vendredi 30 décembre 1994
GENEVE-PALMA DE MAJORQUE
Convocation à l'aéroport de Genève-Cointrin pour l'enregistrement de vos bagages.
Départ en Boeing 737 d'une compagnie charter.
Arrivée à Palma de Majorque.
Accueil par notre représentant local et transfert dans votre hôtel.

Samedi 7 janvier 1995
PALMA DE MAJORQUE-GENEVE
Transfert de votre hôtel à l'aéroport.
Départ en Boeing 737 d'une compagnie charter.
Arrivée à Genève-Cointrin.

Du 30 décembre 1994 au 7 janvier 1995
Logement en chambre double ou individuelle, avec bain, WC, terrasse, vue, pension complète ou demi-pension à l' Hôtel Palmira Cormoran, entièrement rénové, situé dans le centre de Paguera et à 200 m de la mer ou à l'Hôtel Cala Blanca à Palma Nova, situé au bord d'une magnifique plage de sable fin et dans la rue la plus centrique et commerciale de la zone.
Pour nos lecteurs, une excursion d'une demi-journée au fameux marché d'Inca est offerte. Trajet en autocar vers l'intérieur de l'île afin d'y découvrir le merveilleux marché de l'artisanat majorquin. Cuirs, poteries, broderies et surtout de magnifiques objets en verre provenant des nombreuses souffleries artisanales. En route, visite d'une fabrique de cuir.

Prix par personne:

Hôtel Palmira Cormoran
uniquement en demi-pension
en chambre double: CHF 1075.-
Supplément pour
chambre à un lit: CHF 100.-

Hôtel Cala Blanca
en pension complète
en chambre double: CHF 1145.-
Réduction
1/2 pension: CHF 50.-
Supplément pour
chambre à un lit: CHF 120.-

Nos prestations:
- vol aller-retour au départ de Genève avec avion charter
- le logement en chambre double avec bain ou douche
- la pension complète ou la demi-pension selon choix
- le dîner de la Saint-Sylvestre
- les transferts aéroport-hôtel-aéroport
- une excursion d'une demi-journée au marché d'Inca
- 20 kg de franchise bagages
- l'assistance d'une hôtesse à l'aéroport et pendant votre séjour.

Non compris:
- les boissons
- les dépenses personnelles
- les assurances

Bulletin d'inscription
à retourner à la Rédaction de PANORAMA
Case postale 144, 1010 Lausanne
J'inscris .....personne(s) au voyage PANORAMA du 30 décembre 94 au 7 janvier 1995
Je désire réserver:
....chambre à 2 lits
....chambre à 1 lit
....au Cala Blanca
....au Palmira Cormoran
Nom: Nom:
Prénom: Prénom:
Rue:
NP/lieu:
Tél.:
Date:
Signature:

Les cactées prennent leur quartier d'hiver

Les cactées et autres plantes de balcon qui ne résistent pas au gel commencent leur repos dès octobre; elles vont donc prendre leur quartier d'hiver. En termes précis: renoncer à l'engrais, arroser très peu et avant de les rentrer, contrôler qu'elles n'ont pas de parasites.

EDITH BECKMANN

Les plantes vertes et les cactées vous remercieront de leur séjour d'été en plein-air avec une belle croissance et des feuilles d'un beau vert. Mais il est temps, pour elles, d'élire domicile à la maison, pour passer l'hiver, car, avec le raccourcissement des jours et la clarté qui diminue, elles vont commencer à «hiberner».

Quelques plantes du Sud, comme les bougainvillées, les hibiscus, les lantanas ou les bananiers ornementaux, craignent particulièrement les gelées. Les grenadiers, le palmier-chanvre, les dentelaires, les lauriers-roses et les lis d'agrément peuvent encore résister à quelques degrés sous zéro. Mais en général, dès que les températures atteignent ce niveau, les belles exotiques prennent leur pause hivernale.

Aucune cactée ne résiste aux frimas, même si certains bambous et autres buis ou aucuba sont plus endurants. Avec les gelées, tout l'intérieur du cactus se transforme en un bloc de glace car le gel prend sur tous les côtés du pot.

Protection contre le gel

Pendant les jours ensoleillés, les feuilles perdent de l'eau par évaporation que les racines, prises par le gel, ne peuvent plus compenser; la plante a soif. Si vous n'avez pas de local pour mettre les plantes à l'abri, vous devrez soit enterrer le pot, soit prévoir une protection anti-gel. Dans le second cas, une plaque de mousse posée sous le pot retiendra le froid. On peut en outre isoler le pot avec une feuille à coussinets d'air ou de vieux journaux. Il vous faudra aussi recouvrir le substrat avec une couche épaisse de feuillage ou de fumier. Autre variante: placer le pot dans une caissette en bois avec suffisamment d'espace que vous comblerez avec des chips d'emballage, de la sciure ou des copeaux.

Cette technique convient bien également pour protéger les rosiers et les faux cyprès qui passent l'hiver dehors. Les jours où il ne gèle pas, toutes les plantes qui sont restées dehors doivent être arrosées. Le dessèchement des racines est en effet encore plus dangereux que le gel.

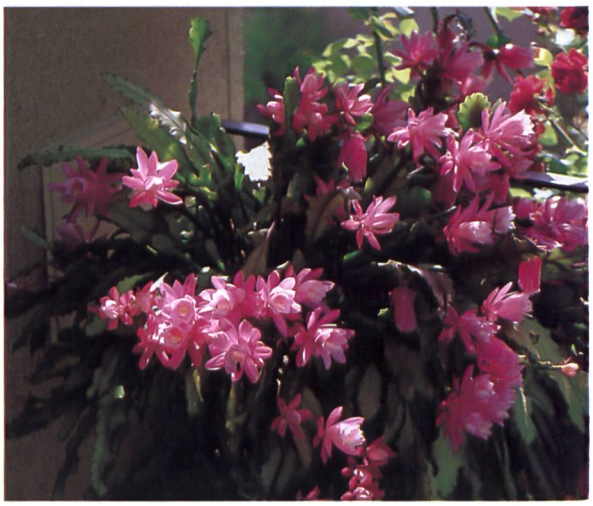
La coupe pour gagner de la place

Rentrer toutes les plantes fragiles: plus facile à dire qu'à faire. Il est vrai, qu'avec l'été, les plantes se sont développées; leur feuillage est très fourni et il devient malaisé de toutes les «caser» dans un endroit frais. Une bonne coupe au moyen d'un sécateur bien aiguisé – le moindre accroc dans la lame déchirerait les tiges – s'avère être la bonne solution. Cette coupe ne provoquera aucun dégât, bien au contraire: la croissance va se ralentir et la plante pourra accumuler «des forces» pour de nouvelles pousses au printemps. Cette coupe permettra en outre une croissance de printemps plus drue.

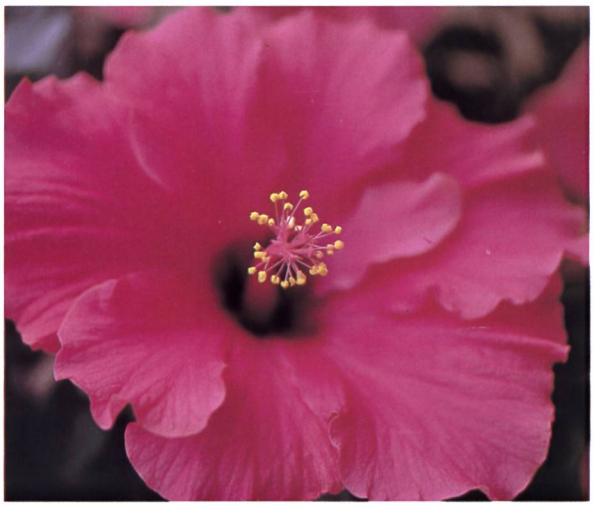
Les plantes à feuilles persistantes seront coupées sommairement; les lauriers-roses et arbustes à baies seront débarrassés de leurs vieux rejets et des bourgeons en formation. En revanche, les lantanas, les fuchsias, les dentelaires et les daturas doivent être très raccourcis.

La passiflore aime passer l'hiver au frais.

Les bougainvillées fleurissent jusqu'à nouvel an.



Faire hiberner les cactus à feuilles au frais et au sec.



L'hibiscus fleurit aussi en hiver dans un endroit frais.

Les baies des dentelaires sont enlevées et les branches coupées d'un tiers.

Photos: Holger Beckmann

La lumière est importante

Le local d'hibernation doit être bien adapté. La plupart des cactées doivent être entreposées à une température oscillant entre 5 et 10 degrés, avec une lumière «normale», ce que l'on obtient facilement dans les jardins d'hiver non chauffés. Optez sinon pour des moyens de fortune: une cage d'escalier fraîche, une cave (s'il y a une fenêtre), un local de bricolage non chauffé ou un garage. Ce problème se pose souvent à tous les jardiniers amateurs. Essayez d'autres alternatives: serait-il possible qu'un voisin ou qu'un professionnel accepte de prendre vos cactées pour l'hiver? Est-ce-qu'un petit cabanon de jardin pourrait faire l'affaire? En dernier recours, on rentre souvent les plantes là où l'on a de la place. En l'occurrence, certaines règles doivent être respectées:

■ les racines ne doivent pas sécher; mais trop d'humidité nuit aussi.

■ Plus l'endroit sera chaud, plus souvent il faudra arroser, bien entendu, sans apport d'engrais, car les plantes doivent ralentir leur croissance et se reposer.

■ La lumière est importante; sans lumière, les tiges auront des excroissances ligneuses trop faibles pour durer et qui puiseront inutilement dans les réserves de la plante.

Enfin, plus les conditions seront défavorables, plus les plantes seront exposées aux parasites et aux maladies. Vous devrez les contrôler régulièrement et selon les cas, appliquer les soins qui s'imposent.

A LIRE DANS LE PROCHAIN PANORAMA

OASIS FISCALE
3e pilier? tous les cantons ne se ressemblent pas. Les mieux placés.

DO IT YOURSELF Difficile d'avoir une maison en kit mais possible d'effectuer soi-même des rénovations.

CADEAUX DE NŒL Avec les fêtes de fin d'année, une question qui revient toujours: Quoi offrir?

FRIBOURG

Jusqu'au 9 octobre
Comptoir de Fribourg. Salle du comptoir et halle des fêtes.

Jusqu'au 29 octobre
Exposition d'une collection philatélique sur des femmes célèbres. Bibliothèque de la ville.

Jusqu'au 20 novembre
Picasso, œuvre gravée (1904–1971). Collection privée au Musée d'art et d'histoire.

JURA

Delémont
du 7 au 16 octobre
27e comptoir delémontain. Halle des expos.

Saignelegier
8 octobre
Marché bio

Tout le Jura
du 12 au 14 novembre
Fête de la Saint-Martin

NEUCHATEL

Neuchâtel
Jusqu'au 31 décembre
«Brésil – Terre de pierres», Musée d'histoire naturelle.

La Chaux-de-Fonds
8 octobre
Bourse de trains et jouets, Ancien stand
19 octobre
Philharmonic Brass Quintett de Lucerne, salle de musique, 20h15.

Le Locle
25 octobre
Richard Gotainer, chansons. Casino, 20h15
27 octobre
«Il Giardino Armonico», œuvres de Vivaldi. Casion, 20h15

VAUD

Lausanne
Jusqu'au 23 octobre
«Modigliani, Utrillo, Soutine et les peintres de Zborowski», Fondation de l'Hermitage.
du 10 au 20 novembre
Salon des antiquaires
Palais de Beaulieu. Thème de ce 25e anniversaire: «Les petits trains de l'imaginaire.»

Vevey
27 octobre
«Henri IV, le Vert-galant»
Théâtre; mise en scène Georges Wod
Théâtre, 20h00.

Montreux
25 octobre au 19 novembre
«Chérie noire» de François Campaux
Théâtre du vieux quartier. Mardi et samedi: 20h30. Mercredi, jeudi et vendredi: 19h00.

Pully
Octogone
27 octobre
«Quadrille» de Sacha Guitry 20h30
30 octobre
«Mon maître soixante trois» Pierre Dac
19h00

GENEVE

10 octobre
Duo de guitares, histoire des trente dernières années.
Maison Vaudagne à Meyrin, 20h00.

19 octobre
«Au fil de la tendresse», spectacle musical avec textes et chansons interprétés par Jacques Salomé, psychosociologue et J. Beaucarne.
Grand Casino, 20h15.

25 octobre
«Rwanda 94: la vraie vie est absente.» Conférence de Ph. Gaillard, délégué CICR. Musée international de la Croix rouge et du Croissant rouge, 18h30.

JURA BERNOIS

La Neuveville
Jusqu'au 30 octobre
«Histoire d'une entreprise: Lamineries Matthey.» Musée.

Saint-Imier
Centre culturel d'Erguël
21 et 22 octobre
Les gais lutrins; musique et humour
28 octobre
Gisèle Ratze, chansons
13 novembre
Denis Guy, musique

(programme provisoire)

VALAIS

Sion
11 octobre
Théâtre de Valère, 20h15
«Play Strindberg», F. Dürenmatt; mise en scène Daniel Wolf. 20h15
28 octobre
«Cavale»; danse par la compagnie 100% Acrylique. Chorégraphie Evelyne Castellino. 20h15

Martigny
Jusqu'au 9 octobre
Foire du Valais. Combat de reines le 9 octobre.

Sierre
du 18 au 22 novembre
Braderie Sainte-Catherine

Saint-Guingolph
30 octobre
Fête de la chataigne

Sous réserve de toute modification de date ou de programme.
(aa.)

Vite à votre Banque Raiffeisen ...
1'000 thunes à gagner!

Concours Raiffeisen
Semaines de l'épargne
31 octobre au 11 novembre 1994

Economisez et gagnez

Vous aurez doublement raison de passer à nos guichets: vous participerez au grand concours des «Mille thunes» et nous vous offrirons des conditions d'épargne intéressantes.

Votre gain immédiat

1, 2, 5 ou même 10 pièces de fr. 5.— vous attendent peut-être déjà à nos guichets. Il vous suffit de comparer votre chiffre porte-bonheur avec la liste des numéros gagnants affichée à nos guichets.

Votre super chance

100 voire même 1'000 thunes sont également en jeu à notre tirage au sort qui aura lieu le 30 novembre 1994. Tentez votre chance avec votre coupon de participation!

Une épargne avantageuse

Nos prestations en matière d'épargne sont particulièrement intéressantes grâce à des taux d'intérêts très favorables.

Passez nous voir pour gagner sur tous les tableaux!

RAIFFEISEN

La crédibilité bancaire